

# 25

# Lieux qui changent l'innovation en France

ÉDITION 2022



# 25 lieux qui changent l'innovation en France

Cette publication  
vous est proposée par  
Banque des Territoires -  
Groupe Caisse des Dépôts  
France urbaine  
Patriarche  
JLM Conseil

ÉDITION 2022

# 25

# Dé mar che

**La Banque des Territoires (groupe CDC), France urbaine, le groupe Patriarche et le consultant JLM Conseil, chacun dans son champ d'activité participe quotidiennement au développement de la France de l'innovation.**

Terme trop souvent galvaudé, l'innovation lorsqu'on s'y intéresse concrètement, prend des formes plurielles, est répartie sur l'ensemble du territoire et mobilise des combinaisons infinies d'acteurs.

Ce processus vertueux a pris de l'ampleur depuis une dizaine d'années et gagne en visibilité et attractivité au-delà des milieux informés : monde de l'entreprise, de la recherche, de la finance pour toucher les jeunes, des associations et des acteurs locaux dans toute leurs diversités.



**En parcourant la France à travers ce prisme des « lieux qui changent l'innovation » nous avons voulu non pas caractériser l'innovation mais révéler, mettre en perspective ces lieux qui l'incarnent, la stimulent et l'hébergent. Ce sont tous des espaces de projets, de rencontres, de démonstrations qui servent de porte-drapeau opérationnel de l'innovation dans toute sa diversité.**

**À travers cette démarche, nous souhaitons initier un débat sur le rôle, l'organisation, les services, les modèles d'exploitation, les modalités d'ancrage immobilier et territorial de ces lieux qui changent l'innovation en France.**

## "Lieux d'innovations"

Ces lieux, aussi différents, ouverts, actifs et entreprenants sont globalement des catalyseurs, des incubateurs de la nouvelle économie qui participe à relever les défis de notre société contemporaine. Ils hébergent de nouveaux entrepreneurs mobilisés pour imaginer, développer et décarboner les activités productives, pour développer l'économie circulaire, pour concevoir des solutions nouvelles pour la santé, pour proposer de nouveaux schémas de production et de distribution alimentaire, pour développer des services numériques repensés, ou des services à la personne qui tout simplement participent à une meilleure intégration sociétale.

Ces lieux sont bien plus qu'une simple réponse servicielle ou technologique, ils expriment et mettent en scène la nécessité du collectif, de l'échange et de la transversalité comme base de l'innovation. L'un des principaux enseignements de la démarche est qu'il n'y a pas de loi intangible et que l'innovation relève plus de la culture que de la seule technologie, de la capacité d'échanges, de création de combinaisons, de tentatives, de prises d'initiative.

En tant que développeur / « faiseur » / partie prenante du territoire nous savons tous que l'innovation, processus hautement complexe, découle des rencontres et des connaissances, des rencontres de connaissances. L'innovation n'est pas innée. Ce n'est pas une donnée mais plutôt un processus.

## Écosystèmes territoriaux

La compétitivité se joue de plus en plus dans la capacité mobilisatrice des écosystèmes eux même localisés. **« Les régions qui gagnent sont celles qui présentent un haut niveau de coopération »** Pierre Veltz - *La France des territoires, défis et promesses* - éditions L'Aube - 2019.

Nous avons voulu voir de plus près, sur le terrain, dans les villes, dans les territoires comment ont été prises en main ces problématiques, comment se sont créés ces espaces, ces réseaux pour accélérer et améliorer qualitativement et quantitativement l'Innovation.

Les systèmes locaux sont inégaux sur ce sujet et fonction du dynamisme des acteurs : universités, entreprises, pays, villes etc. Ils présentent et développent des capacités et donc des résultats hétérogènes. Les acteurs locaux n'ont eu de cesse de déployer des moyens pour renforcer, accélérer, rendre plus visibles les qualités d'innovations du territoire à travers *les technopoles, les plateformes technologiques, les incubateurs spécialisés ou ZIRST et espaces d'innovation*, objet de cette publication.

Le « faire ensemble » domine aujourd'hui pour prendre en main de nombreuses fonctions, de nouveaux usages réclamés par les utilisateurs : espaces partagés, ateliers partagés, coworking, fablab, lieux d'expérimentations, lieux de rencontres, espaces conviviaux, lieux de conseils, lieux de formation, lieux d'exposition... et si possible toutes ces fonctions plutôt que quelques-unes !



## L'immobilier stimulant

Ces lieux aujourd'hui jalonnent les territoires en France, ils s'appellent H7 à Lyon, RaiseLab à Paris, le Connecteur à Biarritz, KMØ à Mulhouse ou encore le MoHo à Caen. Ils ont tous un point commun étonnant d'utiliser leur cadre bâti comme un élément de marketing, un marqueur urbain et symbolique.

Bâtiments neufs ou réhabilités (néo-industriels), ces espaces semblent tous démontrer et justifier leur place dans la ville par une *architecture signifiante*. Cette dimension tendant même à devenir première pour faire de ces lieux ce qu'ils prétendent être : des espaces ouverts, conviviaux, accessibles à tous, flexibles, opérationnels, des totems qui assument une visibilité. Leur localisation, leur programmation, la conception même deviennent des instruments essentiels de leur fonctionnalité.

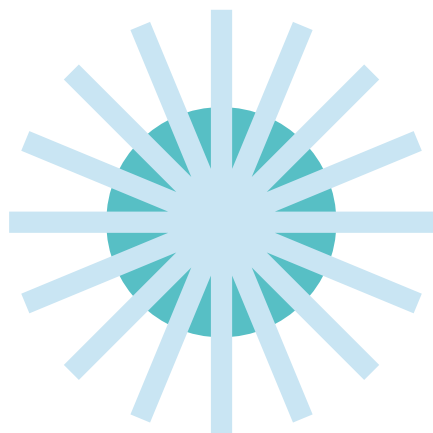
Paradoxalement, l'immobilier s'inscrivant toujours dans des cycles plus lents que ceux de l'innovation, l'enjeu à venir semble plutôt résider dans la capacité collective à passer d'une architecture signifiante à un immobilier stimulant, évolutif, adaptable, capable d'accommoder les besoins non connus à ce jour, mais déterminants demain.

Ces espaces deviennent des lieux totem du « tout en un » territorial, des lieux démonstratifs de la qualité de l'écosystème local, de sa capacité de mobilisation des services, de rassemblement, de « collectivisation », de coopération et de mise en lumière. Ces nouveaux lieux émergent partout en France sur des sujets divers et répondent aux besoins des entrepreneurs aussi différents soient ils : conseils, formations, fablab, showrooms, événements. Ils apportent en sus de la visibilité, des aménités urbaines et de l'animation territoriale.

Bien sûr ils ne manquent pas de défauts et de faiblesses : modèle économique pas toujours facile à valider, difficultés d'ouvertures au plus grand nombre versus entre-soi du monde de la start-up, tout numérique, petitesse de l'équipe managériale qui renvoie au modèle économique et, aussi, dynamiques fortement contrariées par la crise sanitaire, bien évidemment.

# Approche

Ainsi, notre approche a été d'identifier parmi plus de 300 lieux identifiés initialement, une sélection de 25 qui, par leur organisation, leur modèle, leur offre de services, leur ancrage territorial représentent l'excellence dans leur capacité à « rendre service » concrètement aux entrepreneurs de toute nature ; c'est-à-dire à toute personne ou communauté qui prend une initiative pour développer un projet, une entreprise, un projet touristique, un nouveau commerce, de nouvelles formations, de nouveaux modèles de financement, etc.

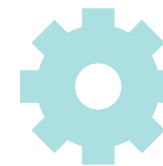


**L'objectif est tout autant de montrer la diversité des offres, souvent issues d'histoires locales et de rencontres humaines, que de mettre en avant ce qui les rassemble : implication territoriale, ouverture, conscience sociétale, offre de services d'accompagnement, évolution des modèles économiques, résilience aux crises.**

Notre parti pris a été de sélectionner pour mieux mettre en avant les lieux qui nous apparaissent comme les plus représentatifs, les plus emblématiques de ces nouvelles plateformes collaboratives des territoires. Il s'agit simplement de présenter des pratiques, des initiatives qui font le jeu du collectif, du territoire et de l'émergence d'écosystèmes locaux.

**Cet angle de travail ne nous condamne pas à l'exhaustivité ni même à l'analyse scientifique. Cette « revue de lieux » a permis de mettre en évidence un « patrimoine génétique commun » qui pourrait se résumer ainsi :**

- Ils sont constitués d'un ou plusieurs bâtiments réhabilités ou neufs, largement ouverts sur l'extérieur et dans des quartiers en devenir ou en mouvement ;
- Ils offrent une large palette de services aux entreprises et entrepreneurs : espaces de collaboration, conseils, formations, plateforme de financement, laboratoires / fab lab, offre événementielle, etc ;
- Ils portent une image pour eux-mêmes et pour le territoire de référence, qui le revendique : c'est un totem, un marqueur du territoire ;
- Ils sont pilotés et managés par un opérateur public ou privé identifié et pourvu d'un modèle économique qui présente une première démonstration de pérennité ;
- Ils portent un projet singulier : démonstrateur pour l'environnement, hub de l'industrie, numérique mais non exclusif. C'est un lieu tête de réseau d'un écosystème local ;
- Ils sont ouverts sur l'extérieur, avec l'accueil d'un public élargi, favorable aux interactions multiples, avec des services de proximité : restauration, bar, manifestations locales, animation locale.



Nous avons également porté une attention particulière à ne pas doubler des travaux de recensement déjà réalisés (cf. étude APUR de décembre 2021 pour l'Île de France). Bien sûr, notre démarche s'est également heurtée à différents écueils comme la difficulté de rencontrer et de contacter les animateurs de ces lieux, la difficulté de collecte d'informations qualifiées tant le marketing l'emporte globalement sur toute autre information factuelle, difficultés d'évaluation, de retour d'expérience dans le temps etc.

**Cette sélection des 25 premiers lieux n'est qu'une première étape de la démarche qui a vocation à s'actualiser tous les deux ans, en continuant d'enrichir – nous l'espérons – le dialogue et l'analyse des facteurs clés de réussite et mais aussi des risques ou facteurs limitants.**

Cet ouvrage est destiné à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'innovation et au processus de coopération. Il s'adresse à tous les acteurs du développement : Etat, collectivités, investisseurs, utilisateurs, universités, laboratoires de recherche, entrepreneurs, développeurs des territoires... toutes celles et ceux qui œuvrent pour que des nouvelles initiatives et de nouvelles entreprises à impact émergent partout en France !

# Sommaire

## Regards croisés

12

## 25 lieux

18

• Localisation	18
• Les Ateliers des Capucins ( <i>Brest</i> )	20
• Bastide Rouge ( <i>Cannes La Bocca</i> )	26
• Bliiida ( <i>Metz</i> )	32
• La Cantine Numérique ( <i>Nantes</i> )	38
• CISAM ( <i>Marseille</i> )	44
• La Cité ( <i>Toulouse</i> )	50
• Le Cloître ( <i>Marseille</i> )	56
• Le Connecteur ( <i>Biarritz</i> )	62
• La Coque ( <i>Marseille</i> )	68
• Darwin Eco-système ( <i>Bordeaux</i> )	74
• L'Eclozr ( <i>Rennes</i> )	80
• Euratechnologies ( <i>Lille</i> )	86



• H7 ( <i>Lyon</i> )	92
• Hall 32 ( <i>Clermont-Ferrand</i> )	98
• Hévéa ( <i>Lyon</i> )	104
• KMØ ( <i>Mulhouse</i> )	110
• LAB'O ( <i>Orléans</i> )	116
• Laval Virtual Center ( <i>Changé</i> )	122
• Louvre Lens Vallée ( <i>Lens</i> )	128
• MoHo ( <i>Caen</i> )	134
• Les Papeteries - Image Factory ( <i>Annecy</i> )	140
• Plaine Images ( <i>Tourcoing</i> )	146
• RaiseLab ( <i>Paris</i> )	152
• Le Wip ( <i>Colombelles</i> )	158
• Y.Spot Partners ( <i>Grenoble</i> )	164
• Cartographies	170

## Perspectives

172

## Glossaire & Crédits

178

# Re gards croi sés

Nous avons souhaité interroger  
deux partenaires de cette  
première édition des lieux  
d'innovation en France,

France urbaine,  
sa présidente,  
**Johanna Rolland**

La Banque des Territoires,  
son directeur,  
**Olivier Sichel**



**"25 lieux qui changent l'innovation en France",  
des lieux évolutifs qui montrent à la fois une  
certaine homogénéité des offres de service, des  
lieux de rencontres, des lieux d'accompagnement  
des projets et, d'autre part, des lieux marqués  
par la diversité des situations locales, par les  
histoires économiques et sociales des territoires,  
comme c'est clairement exprimé au  
KMØ à Mulhouse ou au MoHo à Caen.**

**Tous ces lieux ont en commun de vouloir  
participer à la dynamisation des écosystèmes,  
dans des registres différents, tous ont eu  
à traverser la crise sanitaire et puisent des  
ressources dans la qualité des communautés  
locales et tous sont profondément interrogés  
sur leurs missions et modèles.**

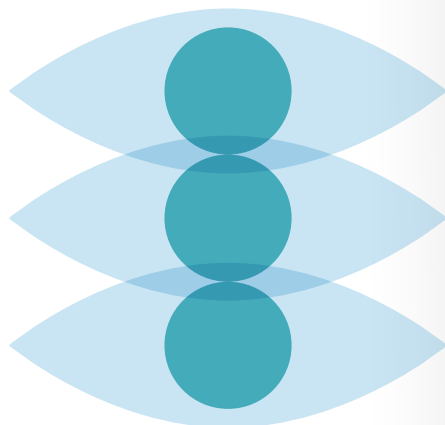
**Alors que la digitalisation de notre société a encore fait un bon majeur avec la crise sanitaire de 2020 – 2021, pourquoi selon vous a-t-on encore besoin d'une « maison commune » / d'un lieu physique rassembleur pour favoriser le développement économique et social alors que tout pourrait se faire à distance ?**

**JR :** Le digital est une réponse, un lieu parmi d'autres, un « méta-lieu », mais il ne peut se substituer à la rencontre réelle, à l'imprévu, à la coïncidence qui peut déclencher l'innovation. Beaucoup d'innovations sont nées, vous le savez, d'un hasard et surtout d'un croisement entre plusieurs individus, venus d'horizons différents et porteurs de savoirs et d'interrogations très diverses. Le digital peut participer de ces carrefours, en étendant à la planète le champ des rencontres possibles, mais il ne saura jamais, à mes yeux, se substituer aux fertilisations croisées nées d'une conversation « en présentiel ». Et puis nous devons garder notre goût pour le manuel, pour le bricolage, pour l'expérimentation, et je constate avec plaisir que « l'atelier », dans toutes ses dimensions, reste ce lieu générique où l'humain peut donner toute sa mesure !

**OS :** Le digital est un outil tellement puissant qu'il peut être tentant, je vous l'accorde, d'y recourir le plus possible. Pas seulement pour recueillir, traiter ou consulter des données, mais également pour communiquer, travailler et même produire à distance.

Avec la crise, le télétravail s'est incroyablement développé. Dans un rapport publié en mai 2022, le Conseil national de la productivité estime ainsi que la proportion de télétravailleurs pourrait passer à 25% d'ici vingt ans, contre 5% avant la crise, et qu'il générerait entre 5 et 9% de productivité supplémentaire.

Pour autant, la possibilité d'interagir à distance ne supprime pas le besoin, ou tout simplement l'envie, de se



rencontrer : ce sont deux modes de travail et d'échange qui vont coexister car ils se complètent. C'est d'ailleurs l'une des convictions fortes qui nous a guidés lors de la création en mai 2021 de notre Hub des Territoires, notre espace d'échanges et de développement, ouvert à nos partenaires, nos clients et tous les acteurs locaux et visant à faire avancer la cause des territoires et leur transformation. C'est un lieu à la fois physique - qui facilite notamment les rencontres fortuites et les échanges informels, indispensables à nos projets territoriaux et d'innovation- et bien entendu digital, support d'interactivité et de contenus.

Ce sont des lieux très ouverts, qui permettent de créer et animer des écosystèmes locaux avec des entreprises, des start-ups, des citoyens et les collectivités locales. Pour embarquer les acteurs territoriaux dans des projets d'innovation il faut créer un cadre de confiance : c'est un facteur indispensable à la réalisation de ces projets et cela s'établit plus facilement me semble-t-il lorsque l'on se voit « en vrai ».

Enfin, parce qu'ils organisent des événements, proposent des espaces de convivialité ou de restauration, les lieux d'innovation participent aussi à la vie des territoires. Ce sont les « nouvelles places de village », des lieux totem où l'on prend plaisir à se retrouver pour réfléchir, se distraire, créer... Indispensables !

**La création de lieux ou d'espaces dédiés à l'innovation est un modèle de développement territorial relativement ancien, voire daté (cf. technopôles, pôles de compétitivité, cluster, accélérateur, incubateurs, pépinières, hub, living lab...). Quoi de neuf ?**

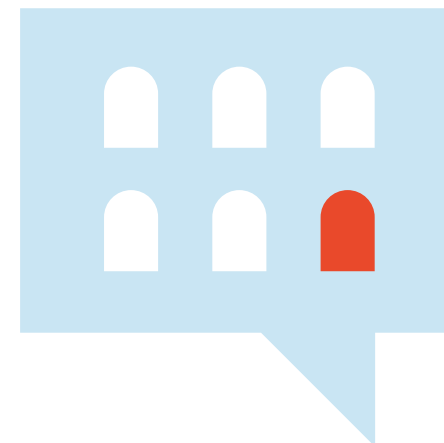
**JR :** La très haute technicité ou la confidentialité nécessaires à certaines formes d'innovation, notamment technologiques ou médicales, justifie pleinement la création d'espaces dédiés, protégés et consolidés par la présence d'acteurs publics. Les coopérations public-privé, fondement de la création et de l'animation de ces lieux, doivent rester dans leur ADN. L'innovation, par définition, est porteuse d'incertitude et de risques d'échecs, de remises en question.

Ce modèle, qui donne un cadre rassurant à ceux qui veulent inventer, reste à mes yeux pertinent mais doit s'adapter aux nouvelles exigences de l'innovation dans les territoires. Les agglomérations et métropoles qui investissent dans des lieux dédiés aux entrepreneurs innovants ne sont pas que des opératrices immobilières, elles sont maintenant présentes, directement ou via leurs partenaires (pôles de compétitivité, consulaires, réseaux d'entreprises, universités...), pour accompagner les projets et, de plus en plus, en devenir « parties prenantes ».

Plusieurs métropoles sont récemment rentrées au capital de fonds qui s'engagent dans les entreprises innovantes. C'est aussi la garantie que ces entreprises seront mieux ancrées dans les territoires qui les auront vu naître.

**Comment ces lieux peuvent-ils à la fois conjuguer l'accueil d'entreprises innovantes et l'ouverture au plus grand nombre (communauté d'entrepreneurs) et plus largement, sur la ville / le quartier / l'environnement urbain immédiat ?**

**JR :** Je crois que le rôle des collectivités, et notamment des grandes intercommunalités urbaines, est de générer ou d'accompagner ces lieux qui permettent d'éviter une privatisation intégrale de l'innovation. Celle-ci relève clairement, dans nombre de domaines, de l'intérêt public ! Nos territoires urbains ont en effet un besoin crucial d'innovation, et pas uniquement sur le plan technologique. Et je suis convaincue que ces nouveaux lieux d'innovation doivent être ouverts sur leur environnement, notamment pour rendre l'innovation visible, accessible, et convaincre les populations qui croient en être éloignées qu'elles peuvent participer à la construction de solutions durables. La capacité à attirer et accueillir les talents, quels qu'ils soient, étudiants, seniors, migrants, décrocheurs... est aussi l'un des paramètres de la pertinence et de la viabilité de ces lieux.







### **Est-on selon vous sur un effet de mode / une tendance éphémère ? En fait quels sont les enjeux que doivent relever ces lieux aujourd'hui ?**

**JR :** La transformation de l'économie et de la société, rendue impérative par le changement climatique, nécessitent des réponses systémiques et pragmatiques à la fois ; l'accroissement des inégalités et les fractures qu'elles provoquent, sociales ou territoriales, ne trouveront de réponses que dans la construction de nouveaux liens et de nouveaux lieux, permettant la rencontre, la pédagogie, la co-construction et l'acceptabilité des solutions aux crises auxquelles nous sommes confrontés. Pour moi l'innovation est aussi et avant tout un enjeu démocratique, ce n'est pas et ce ne doit pas être un concept élitiste et donc excluant ! Les lieux d'innovation les plus audacieux sont ceux qui s'implantent dans les quartiers en difficultés.

**OS :** Les enjeux portés par les lieux d'innovation recoupent très largement ceux du pays, alors que tout s'accélère : ce sont les enjeux de transition écologique et énergétique, de transition numérique, mais encore de cohésion sociale et territoriale. Les innovations aujourd'hui les plus attendues concernent l'énergie, la santé ou encore l'alimentation, avec une attention particulière aux questions de souveraineté et de sobriété.

Mais, parce qu'ils sont ancrés dans les territoires, les lieux d'innovation s'attachent aussi à des enjeux plus locaux, qui tiennent compte d'un tissu démographique, social ou économique spécifique, d'un savoir-faire local à valoriser, ou encore d'acteurs locaux désireux d'agir ensemble pour leur territoire. Les thématiques portées sont de fait nombreuses : la transformation digitale appliquée à divers secteurs, la culture et la création artistique, l'éducation, l'image et l'industrie créative, l'innovation sociale, l'industrie en ville, etc...

De manière plus transversale, ces lieux portent aussi des enjeux de développement territorial en favorisant l'innovation et l'émergence de projets, en accompagnant les entreprises, mais également « en faisant société » par leur ouverture sur la ville.

C'est dans cette dynamique que nous avons d'ailleurs inscrit notre Hub des Territoires. En complément des projets portés par les collectivités locales et les bailleurs sociaux, le Hub a pour vocation, comme les lieux d'innovation dans les territoires à créer un cadre de collaboration active pour les écosystèmes publics et privés de la Banque des Territoires autour de regards croisés (éclairage par plusieurs experts sur une problématique spécifique), Rendez-vous business (moments privilégiés d'échange entre territoires et apporteurs de solutions), clubs thématiques, résidences de start up, etc. Il soutient l'émergence de projets de territoire, leur mise en œuvre et leur croissance. Et comme l'union fait la force, le Hub des Territoires joue également le rôle d'une courroie de transmission entre les porteurs de projets de territoire et les Métiers de la Banque des Territoires.

### **Les cycles d'innovations sont de plus en plus resserrés et en même temps incertains ou versatiles (cf. innovation de rupture ; conjoncture...), comment envisagez-vous l'évolution / l'adaptabilité de ces lieux dans le temps ?**

**JR :** Nous sommes à l'aube de transformations majeures dans la place qu'occupe l'activité économique dans les villes : l'industrie reprend position, la logistique vient jusqu'aux pieds des immeubles, les grands pôles commerciaux périphériques sont en fragilité, les quartiers d'affaires et les parcs tertiaires sont impactés par le télétravail et la pénurie de logement est à son plus haut niveau depuis des années. Le coworking, le coliving, la réversibilité ou la flexibilité des usages dans un même bâtiment sont en forte expansion, obligeant à inventer de nouveaux modèles économiques. Les lieux d'innovation n'échappent pas à ces bouleversements, je pense que leur diversification actuelle est riche d'enseignements et de propositions pour l'ensemble des lieux qui font la ville. Le rôle de planification et de programmation urbaine des grandes intercommunalités va en sortir renforcé, nous devons nous outiller de concert pour accompagner ces mutations et renforcer les outils de portage de ces immobiliers pluri-fonctionnels que sont les lieux d'innovation. Et je suis convaincue que l'implication de l'université et des grandes écoles représente l'un des défis majeurs dans l'invention et l'évolution de ces lieux.

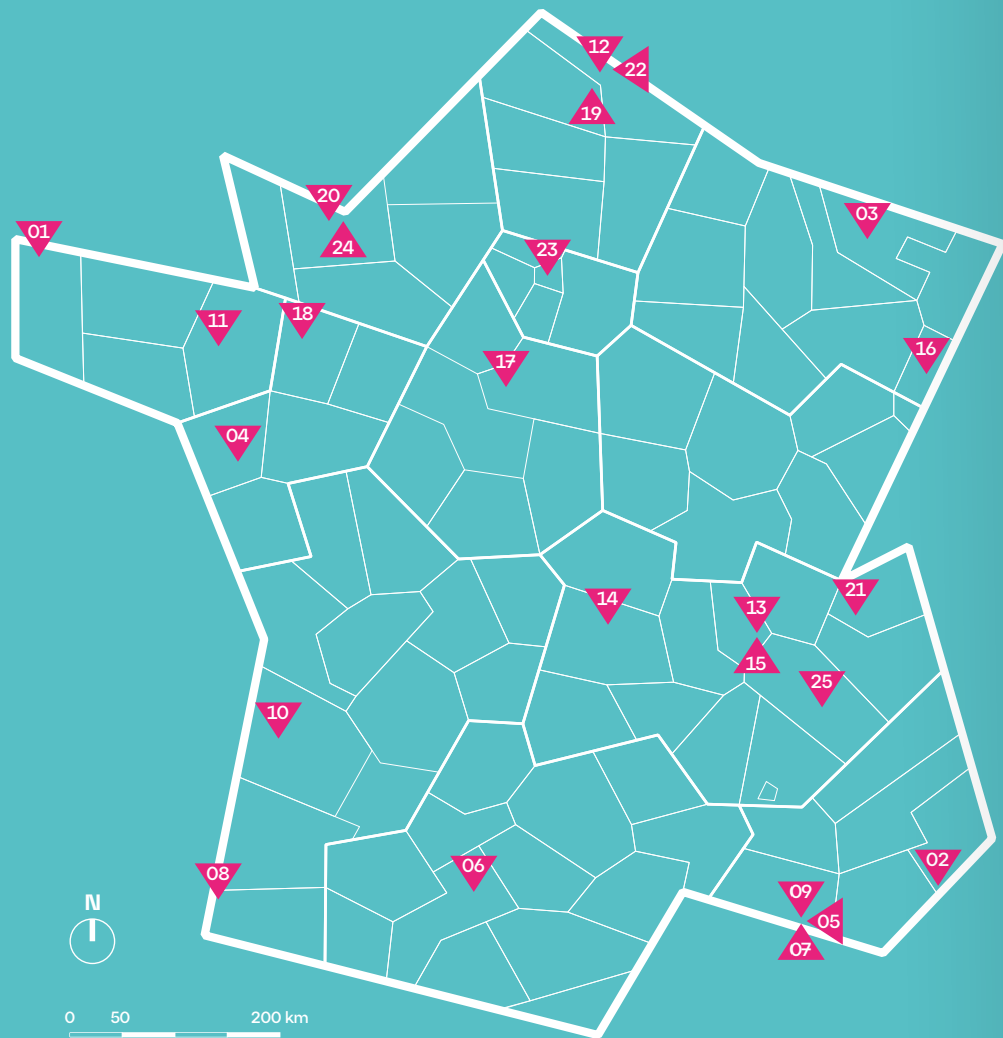
### **La Banque des Territoires est partie prenante de nombreux lieux d'innovation. Qu'est-ce qui motive sa participation ? Quelles en sont les conditions ?**

**OS :** L'intérêt porté par la Banque des Territoires aux lieux d'innovation tient à leur objet : les enjeux de transitions et de développement territorial auxquels ces lieux répondent sont aussi ceux de la Banque des Territoires. Son engagement dans les différents plans et programmes nationaux pour soutenir la relance économique, l'innovation et le développement des territoires en témoigne. Ces lieux s'inscrivent globalement dans le mouvement des tiers-lieux, que nous accompagnons depuis plusieurs années déjà. En travaillant sur les transitions, ces espaces permettent d'étendre la gouvernance des territoires aux acteurs de la société civile, entreprises et citoyens en premier lieu.

Accompagner les acteurs locaux -qu'ils soient publics ou privés-, favoriser l'émergence de projets et l'attractivité des territoires fait partie de la mission de la Banque des Territoires. Dans ce cadre, elle peut accompagner les projets et l'innovation dans les territoires de l'idée et à la réalisation en proposant des offres et services étendus à ses partenaires.

Avant de s'engager au tour de table de la société qui porte un lieu d'innovation, la Banque des Territoires s'assure de la qualité environnementale du projet, et évalue ses impacts extra-financiers sur le territoire.

Attentive à l'équilibre économique à long terme du projet, elle vérifie aussi la qualité des futurs locataires et la crédibilité du plan d'affaires. Son expertise est appréciée par les collectivités qui, assez souvent, sont amenées à soutenir le projet au démarrage.



- 01 • Les Ateliers des Capucins (*Brest*)
- 02 • Bastide Rouge (*Cannes La Bocca*)
- 03 • Bliiida (*Metz*)
- 04 • La Cantine Numérique (*Nantes*)
- 05 • CISAM (*Marseille*)
- 06 • La Cité (*Toulouse*)
- 07 • Le Cloître (*Marseille*)
- 08 • Le Connecteur ( *Biarritz*)
- 09 • La Coque (*Marseille*)
- 10 • Darwin Eco-système (*Bordeaux*)
- 11 • L'Eclozr (*Rennes*)
- 12 • EuraTechnologies (*Lille*)
- 13 • H7 (*Lyon*)
- 14 • Hall 32 (*Clermont-Ferrand*)
- 15 • Hévèa (*Lyon*)
- 16 • KMØ (*Mulhouse*)
- 17 • LAB'O (*Orléans*)
- 18 • Laval Virtual Center (*Changé*)
- 19 • Louvre Lens Vallée (*Lens*)
- 20 • MoHo (*Caen*)
- 21 • Les Papeteries - Image Factory (*Annecy*)
- 22 • Plaine Images (*Tourcoing*)
- 23 • RaiseLab (*Paris*)
- 24 • Le Wip (*Colombelles*)
- 25 • Y.Spot Partners (*Grenoble*)

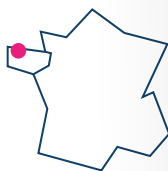
# 25 lieux



# Les Ateliers des Capucins

Le canot de l'Empereur dans les Ateliers des Capucins

Interlocuteur : **Alain Lelievre - Directeur Général**



**Brest**

## Roller & French Tech

Plus grande place publique couverte d'Europe, les Ateliers des Capucins sont une immense cathédrale industrielle aux nefs majestueuses, offrant un formidable belvédère sur la rade de Brest. Directement reliés à la rue de Siam par un téléphérique urbain, les Ateliers des Capucins sont depuis fin 2016 un tiers-lieu véritablement populaire où familles, danseurs hip-hop, amateurs d'arts ou startuiseurs se côtoient et se confondent.

Plus d'un million d'utilisateurs y viennent chaque année pour fréquenter une des plus grandes et des plus belles médiathèques de France, découvrir des expositions, et le fameux « canot de l'empereur », participer à des événements, travailler dans un de ses espaces de coworking, se restaurer, faire de l'escalade, jouer en réalité virtuelle, flâner dans les commerces, danser librement... ou tout simplement profiter de l'ambiance et de l'architecture des lieux.

**1,3 million**

de visiteurs / an

**160**

événements

**10 000 m<sup>2</sup>**

de place couverte

Les Ateliers des Capucins sont construits à l'emplacement libéré par la destruction d'un couvent de 1695. Ce couvent a été transformé en hôpital lors d'une épidémie en 1757-1758, et une deuxième fois lors d'une autre épidémie en 1779. En 1801, la Marine transforme le couvent en casernement pour loger les compagnies d'apprentis canonnières.

Finalement, l'ensemble est composé de trois grandes halles parallèles. Elles sont reliées entre-elles par des bâtiments moins élevés appelés « annexes » et perpendiculaires aux grandes halles. L'ensemble de ces ateliers couvre une superficie de deux hectares et demi.

La place couverte de 10 000m<sup>2</sup> est libre d'accès (sports à roulettes, danse et toutes les activités ne nuisant pas à un usage commun sont autorisés) et a accueilli « The One Planet Summit for the Ocean » en février 22.

Des activités commerciales, culturelles et économiques se côtoient dans les ateliers : une médiathèque, un cinéma, un centre d'interprétation scientifique, un théâtre, trois espaces de coworking et accélérateurs de start-ups, une salle d'escalade, un parc d'aventure en réalité virtuelle, six commerces (librairie, restauration, concept stores...). Et même un complexe de cinéma de 5 salles à partir de fin 2022.



## Histoire et modernité

Dès 2005, Brest Métropole initie avec l'État et la Marine, la Région, le Département et la Caisse des Dépôts, un projet de réaménagement du site dans l'objectif d'y créer un lieu public.

La gestion du lieu a été confiée à une société publique locale (SPL) appelée Les Ateliers des Capucins, créée à cette occasion et dont l'unique mission est l'animation de ce tiers-lieu et qui occupe 8 ETP. Ses actionnaires sont les collectivités de la ville de Brest et de la Métropole.

Les travaux d'aménagement ont représenté 45,5 M€, financés à 64% par la participation, 23% par des subventions, 13% par les recettes de cessions foncières. Le budget de gestion est d'environ 2,1 M€, dont 51% en animation de site, RH et communication, 49% en charge bâtementaire. Les recettes sont assurées à 59% par les contrats de gestion, à 14% par la location d'espaces et à 27% par la gestion locative.



“  
**Un pari  
d'aménagement et un  
pari d'image  
pour Brest**  
”

## Une affaire publique

En 2005, La Marine, l'Etat et Brest Métropole s'accordent pour engager un projet dont l'objectif est de :

- Réhabiliter un patrimoine industriel en respectant le bâtiment et son histoire ;
- Gérer le patrimoine foncier et commercial des Ateliers des Capucins ;
- Créer un lieu de vie, de culture, de partage et de citoyenneté dans le nouvel écoquartier des Capucins ;
- Contribuer à la dynamisation et à la modernisation de la métropole ;
- Moderniser l'image de la ville de Brest et contribuer au développement du tourisme urbain.



## Spot économique & urbain

L'objectif est de franchir une nouvelle étape et de répondre à deux objectifs fondamentaux : contribuer à la pérennité économique de la SPL et faire rayonner les Ateliers au-delà des frontières du Finistère.

### Les objectifs des prochains mois :

- Occuper 100 % des locaux disponibles par des commerces (70 % aujourd'hui) ;
- Consolider le tourisme d'affaire et optimiser la location temporaire d'espaces disponibles pour la tenue d'événements publics, privés ou hybrides ;

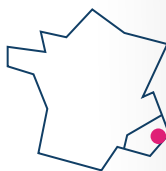
- Préparer l'arrivée et l'intégration du Fourneau en 2023, précurseurs des Arts de la rue, installé jusque-là au port de Brest ;
- S'appuyer sur l'ouverture du Cinéma fin 2022 pour créer une activité de soirée permanente qui fait défaut aujourd'hui en dehors des événements ;
- Réorienter les modes de communication des Ateliers des Capucins, en conservant le positionnement, mais en lui donnant plus de corps via des contenus à plus forte valeur ajoutée.





# Bastide Rouge

Nouveau pôle d'excellence de l'économie créative et des métiers de l'image



Interlocutrice : **Laure Cayla - Directrice Générale**

**Cannes La Bocca**

## Un nouveau campus à Cannes

Au sein du pôle d'excellence Cannes Bastide Rouge, le bâtiment iconique du campus Georges Méliès créé par l'architecte Christophe Gulizzi, d'une superficie de 8145 m<sup>2</sup>, côtoie le multiplexe cinématographique « Cinéum Cannes » conçu par l'architecte Rudy Ricciotti, avec une pépinière d'entreprises à proximité.

Cannes Bastide Rouge, qui a démarré ses activités en 2020, concentre un ensemble de services autour de l'écriture et de la réalisation audiovisuelle :

- Une cité des entreprises sur 3 sites en proximité, dédié à l'accueil des créateurs d'entreprises ;
- Des studios avec équipements haut de gamme pour toute la chaîne de production audiovisuelle ;
- Des espaces de travail collaboratifs et de réception ;
- Le campus Georges Méliès avec des formations universitaires pour 1100 étudiants et une résidence étudiante de 172 logements ;
- Des espaces de restauration et de convivialité ;
- Un nouveau complexe cinématographique « Cinéum Cannes ».

Bastide Rouge est une évidence à Cannes, terre de tournage - plus de 600 jours par an - dans un environnement exceptionnel, des infrastructures haut de gamme, un réseau de professionnels qualifiés sur place (tournage et post

production audiovisuelle, décors, évènementiel, hébergement...), des démarches facilitées par le bureau d'accueil des tournages de la ville de Cannes.

**8145 m<sup>2</sup>**

pour le campus Georges Méliès

**3700 m<sup>2</sup>**

de surface d'hébergement d'entreprises dans le cadre du dispositif Cannes Bastide Rouge sur 3 sites proches, incluant des plateaux de tournage et studios de post-production pour les professionnels

**1100**

étudiants

**34**

entreprises et 4 partenaires hébergés, représentant plus de 120 emplois



## Autonomie en 2025

Le bâtiment est détenu en copropriété à 70% par la ville et 30% par l'agglomération avec une cogestion tripartite du site ville/agglo/Université Côte d'Azur (UCA).

Le Campus Georges Méliès est occupé par l'université UCA pour un peu plus de la moitié du bâtiment, un quart pour la cité des entreprises, et le reste en espaces communs, en visant une interaction entre tous les acteurs présents sur le site.

L'investissement global a été de 35 M€ TTC, porté essentiellement par les collectivités locales.

Les ressources dépendent principalement de la location des bureaux, des salles équipées

audio-visuel (production et post production), salles de réunion, espaces de réception, amphithéâtres.

L'objectif, est de faire croître les ressources : recettes de location des studios de production, des locations d'entreprises, de la réalisation d'événements avec un objectif de point mort budgétaire à horizon 2025.

6 personnes, au sein des collectivités, composent l'équipe qui gère Cannes Bastide Rouge pour la partie entreprise, elles assurent la gestion des sites, l'hébergement et l'accompagnement des start-ups, les locations, l'évènementiel, l'animation des sites et de l'écosystème entrepreneurial.

## Vivier créatif culturel

Enjeu stratégique de développement économique et d'attractivité pour Cannes en lien avec l'ancrage historique du cinéma et la dynamique événementielle (Cannes est la 2<sup>ème</sup> ville en France après Paris en matière d'accueil de salons professionnels), Cannes Bastide Rouge concentre tous ces objectifs :

- Développer l'offre de formation pour les étudiants de la grande région ;
- Accompagner et développer la création d'entreprises ICC ;
- Développer l'activité liée à la production de contenus audiovisuels ;
- Créer une véritable dynamique territoriale d'ensemble pour faire évoluer l'image de Cannes.

La relation aux entreprises est fondamentale ce qui explique la volonté d'implication dans les réseaux d'entreprises et de start-ups liées au monde de l'ICC et de l'audiovisuel en général.

Bastide Rouge entend bien aussi développer les activités événementielles avec les entreprises, avec les pépinières en coopération avec « Cinéum ».





## Objectif marketing " Cannes On Air "

Plusieurs objectifs sont assignés à Cannes Bastide Rouge pour réussir Cannes On Air et imposer la marque cannoise :

- Commercialiser le site, crédibiliser l'adresse dans l'écosystème local comme lieu ressource complet de la formation jusqu'au développement d'entreprise ;
- Animer et développer l'écosystème du secteur audiovisuel, favoriser la fertilisation croisée, le lien avec la culture, créer les nouvelles formations adaptées aux besoins de demain ;
- Développer l'appropriation locale pour incarner le projet global « Cannes On Air » auprès du monde économique comme des habitants ;
- Concevoir et développer des projets avec l'événementiel cannois : festival film, MIPIM, etc. ;
- Développer des résidences d'écritures pour artistes dans des partenariats avec Canal+, Vivendi.



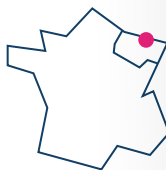




# Bliiida

Tiers-lieu d'inspiration, d'innovation & d'intelligence collective

Interlocuteurs : **Jean-Pierre Burger - Directeur Général**  
& **Gautier Raguenaud - Directeur du Développement**



**Metz**

## L'art, le numérique et l'entrepreneuriat

Bliiida est installée dans une ancienne friche industrielle d'environ 6 000 m<sup>2</sup> dans un ensemble immobilier de 3 ha, un ex-dépôt de bus, devenu, ensuite, lieu de production artistique et numérique après l'événement « Nuits Blanches » en 2014, une manifestation artistique de renom.

Bliiida est en évolution permanente et a connu quatre périodes : d'abord orienté art et numérique, porté par une association TCRM Bliiida, puis devenu un tiers-lieu, et plus tard totem de la

French Tech et enfin Bliiida avec 3 «i» pour Inspiration, Innovation, Intelligence collective. Près de 150 utilisateurs, artistes, artisans, entrepreneurs, associations, institutions, grandes entreprises et médias se côtoient sur ce site atypique de 30 000 m<sup>2</sup>.

Le lieu accueille plus de 80 structures résidentes issues des milieux des industries créatives, des nouvelles technologies et de l'environnement pour une offre de service éclectique.

**6000 m<sup>2</sup>**

d'ancienne friche

**80**

structures résidentes

**150**

utilisateurs

## Bliiida avec 3 « i » comme « Inspiration, Innovation & Intelligence collective »

Bliiida assure une fonction d'Incubateur avec :

- The POOL, orienté numérique, santé et industrie avec un appui de l'Europe, de la Région et de la Métropole ;
- ESS We Can, incubateur ESS qui est devenu un label ;
- Fluxus : incubateur d'entreprises culturelles et artistiques.

Bliiida offre des bureaux, de nombreuses salles de réunion un espace de coworking, des ateliers de fabrication et d'artisanat et des événements grand public.

Et aussi des dispositifs de formation pour le grand public : les JEudis Digitaux (JEDI), la Fabrique des Technonautes, Super Senior, Micro-folie Metz via des ateliers Openlab.





## Vers l'autonomie financière

Un bailleur, la Société d'Économie Mixte SEM Metz Techno'pôles, loue le site à Bliiida qui a la charge de la gestion et l'animation de l'ensemble.

Bliiida, en tant qu'association, bénéficie des soutiens financiers de la Ville, de la Métropole et de la Région, essentiellement pour des opérations ciblées : formations, accompagnement, événements, amélioration du site, projet de résidence...

8 personnes travaillent actuellement à Bliiida.

Aujourd'hui Bliiida dépend à 70% des collectivités, et s'est donné un objectif d'autonomie financière à horizon 5 ans par le développement des prestations et la réalisation d'événements principalement pour les entreprises.

Bliiida développe aussi des partenariats entreprises sur des opérations comme le Bus Numérique ou le **Bliiida Festival** en mai 2022.



## Le réflexe Bliiida

Le fil rouge du développement est centré sur les Industries Culturelles et Créatives (ICC), qui constituent l'ADN de Bliiida, et doivent servir de vecteur d'attractivité territoriale.

Bliiida est devenu la boîte à outils du développement local sur des champs assez divers : création et développement d'entreprises, émergences et développement de projets culturels, de formations, d'insertion, liens avec l'Université de Lorraine, liens avec les beaux-arts de Metz.

Bliiida développe des actions concertées avec la collectivité sur l'artisanat/commerce/animation centre-ville pour en faire une ligne de développement ICC de la Métropole.

Ce lieu a créé des liens opérationnels avec les différentes institutions culturelles messines comme le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC), le Centre-Pompidou-Metz ou la Cité Musicale. Le tiers lieu s'ouvre au public grâce à l'organisation de grands événements : Makerland, Bliiida Festival, Metz Beer Fest...



“ **Bâtiment  
totem  
central  
French  
Tech East** ”





## Manufacture de proximité

Bliiida joue la proximité, la valorisation et le développement des savoir-faire locaux par un projet d'ensemble et une offre de services mutualisés : accompagnement de projets, fab lab et ateliers partagés pour construire le pôle culturel et artisanal de Metz.

Ce pôle fera l'objet d'investissements (en cours de définition) pour développer plus d'espace et une meilleure qualité, afin d'améliorer les conditions de travail des résidents. Ce projet aura pour vocation de développer l'attractivité du site et de recruter de nouveaux talents, notamment dans les champs des métiers d'art, des arts visuels et de l'audiovisuel.

Bliiida veut structurer le soutien aux porteurs de projet ICC en émergence grâce à la mutualisation, à l'accompagnement et à la professionnalisation dans le but que ces activités se pérennisent sur le territoire.

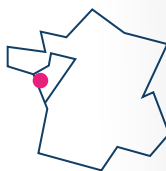




# La Cantine Numérique

Une haute dose d'agilité

Interlocuteur : **Adrien Poggetti - Directeur Général**



**Nantes**

## Nourrir l'innovation, les ingrédients d'une sauce secrète

La Cantine aide toutes les communautés qui veulent innover à grandir.

La cantine Numérique est à la fois un réseau d'entreprises du numérique et un espace de coworking. La Cantine propose des services dédiés ainsi que des programmes d'accompagnement à l'entrepreneuriat à impact.

La Cantine exprime une conviction pour justifier la méthode : c'est du mélange des genres que naît l'innovation, la technologie doit être au service du vivant et représentative de l'ensemble de la société.

Concrètement la Cantine Numérique propose un panel de services aux entreprises :

- Des espaces de travail flexibles ;
- Des services pour et par les communautés ;
- Des événements et des « bamboches » (sic) ;
- Des accompagnements d'entreprises.

**1800 m<sup>2</sup>**

de surface  
de bâtiments

**15 000**

visiteurs à  
Web2day

**300**

entreprises  
adhérentes

## Des partenaires publics et privés

La Cantine Numérique est une association (créée en 2008), issue de l'histoire du Silicon Sentier à Paris, qui a permis la création de la Cantine à Paris qui est devenue NUMA.

La Cantine Numérique a ouvert ses portes à Nantes en 2011, en décembre de la même année, la Cantine a déménagé dans un nouvel espace de 1800 m<sup>2</sup> dans

la Halle 6 de l'Île de Nantes. La Cantine Numérique y a aménagé un espace de coworking avec 180 postes de travail, des salles de réunion, des espaces événementiels et le Grand Atrium de plus de 700m<sup>2</sup> de parties communes.





La Cantine Numérique est soutenue directement par la Région et la Métropole Nantes Saint Nazaire, à hauteur de 25%. La majeure partie des ressources provient de plusieurs sources :

- Des locations de salles, d'espaces de coworking et des services associés ;
- L'adhésion à la Cantine Numérique qui compte 300 entreprises aujourd'hui ;
- Des partenariats privés avec des entreprises pour des séminaires, des workshops, des événements.

La Cantine Numérique emploie 14 personnes et paie un loyer au prix du marché.

À noter l'événement phare Web2day qui accueille 15 000 visiteurs pendant 3 jours.

“ **L'évènement Tech le plus dingue de France est de retour !** ”

Web2day



## Animateur du territoire

La Cantine Numérique revendique un positionnement hybride : public et privé.

Elle est partie intégrante du paysage économique de la Métropole et ce depuis 10 ans, pour des missions économiques avec les collectivités tel que « Un job à Nantes #Tech ».

Elle travaille également, bien entendu, avec les réseaux privés d'entrepreneurs du territoire.

Elle a accompagné et a permis l'émergence d'un réseau de lieux partenaires, d'accélérateurs, pour renforcer la densité et la diversité de l'offre d'accompagnement dans l'ensemble du territoire de la Métropole.

La Halle 6 est aujourd'hui le bâtiment Totem de la French Tech.





## Faire vivre le lieu Halle 6, Île de Nantes

Il faut désormais faire vivre le lieu, Halle 6, en intensifiant les liens entre acteurs : ETI/PME/recherche/étudiants/startups à l'échelle du Quartier de la Création. La présence de nombreux acteurs dans le même périmètre géographique devrait aider à ce maillage essentiel pour l'avenir.

À la Cantine Numérique, on souhaite aussi approfondir les démarches « impact » à la fois en interne, sur le modèle même de la Cantine, mais également, en externe, dans les actions que pilote la Cantine Numérique comme des programmes d'accompagnements dirigeants ou porteurs de projets à impact, sensibilisation numérique responsable, etc.

Enfin, la Cantine Numérique souhaite investiguer et développer de nouveaux champs de compétences territoriales, en lien avec les acteurs existants sur ces sujets :

- Food / agroalimentaire ;
- Santé (en lien avec le transfert du CHU) ;
- Industrie (présence de grands donneurs d'ordres sur le territoire).

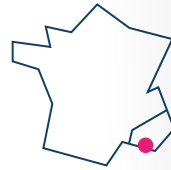
Sur chacun de ces sujets, la Cantine Numérique souhaite mettre en place une programmation d'événements inspirants en lien avec le thème, pour faire émerger des échanges et des collaborations avec les start-ups du territoire.



# CISAM

Cité de l'Innovation et des Savoirs à Aix-Marseille

Interlocuteur : **Cheikh Ndiaye - Business Developer**



**Marseille**

## L'Université, CMA CGM et L'OCCITANE ensemble

La Cité de l'Innovation et des Savoirs d'Aix-Marseille (CISAM) est un projet d'Aix-Marseille Université (AMU), de la Métropole Aix-Marseille-Provence et des groupes industriels CMA CGM et L'Occitane. Ensemble, ils ont rassemblé toutes les ressources d'Aix-Marseille pour fédérer et stimuler les approches innovantes. Il s'agit de rationaliser les processus, de montrer les complémentarités de l'écosystème d'innovation et de lui donner une meilleure visibilité auprès des porteurs de projets. La CISAM s'est ainsi affirmée

comme un espace au service de tous ceux qui innovent sur le territoire d'Aix-Marseille, leur offrant un lieu de rencontres, de création, d'incubation de projets... au sein d'un même bâtiment « totem » situé dans le quartier d'affaires de la Joliette, au 61 boulevard des Dames.

La CISAM structure son offre autour de la prise en charge des besoins d'innovation (de l'idée/au concept et à sa concrétisation), offrant à chaque porteur de projet un accompagnement personnalisé à sa demande.

**200**

start-ups accompagnées

**217**

emplois créés

**51**

mises en relation entre industrie & académie

Le bâtiment existant, joyau architectural des années 30 réalisé par Gaston Castel, accueille les membres fondateurs qui proposent l'incubation/ou l'accélération de start-ups et le lien avec le monde académique. Il se décompose en trois offres complémentaires :

- **ACCÉLÉRATEUR M**, porté par la Métropole Aix-Marseille-Provence, vise le développement de start-up dans les domaines de l'économie bleue (mer, port, littoral, tourisme), des industries culturelles et créatives et de l'économie verte (modernisation urbaine méditerranéenne).
- **OBRATORI**, start-up studio et fonds d'investissement du groupe L'OCCITANE, est orienté vers l'innovation dans le domaine de la cosmétique, du bien-être et des

solutions digitales pour la distribution (retail).

- **ZEBOX**, incubateur & accélérateur international de start-ups innovantes fondé à l'initiative de Rodolphe Saadé, président directeur général de CMA CGM, se concentre sur deux domaines sectoriels : transport, logistique et mobilités ; et l'industrie 4.0 avec au cœur de chaque projet sélectionné, des technologies de pointe, telles que l'intelligence artificielle, l'internet des objets, la réalité augmentée et la réalité virtuelle.

Aix-Marseille université assure la coordination administrative et l'animation de la CISAM. Son espace est principalement dédié à matérialiser sa mission de guichet unique, à travers trois ces cadres de service.





## Autonomie financière des partenaires

La CISAM est restée un regroupement. Chaque partenaire assume les frais liés à son espace et à ses missions, dans le cadre d'une gestion centralisée confiée à AMU qui met à disposition une équipe de coordination (6 ETP) qui assure également la réalisation des missions.

La location d'espaces au monde extérieur est une source de financement, mais le modèle se nourrit de l'apport d'affaires qui permet à la CISAM d'être rentable au regard de ses retombées pour le monde socio-économique et culturel ainsi que pour ses membres fondateurs et partenaires.

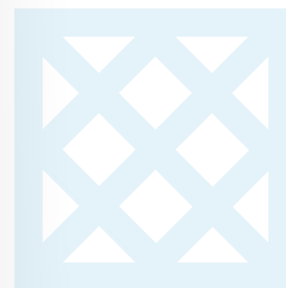




## L'écosystème marseillais

La CISAM collabore déjà avec divers clusters : Pôle Mer Méditerranée, CapEnergies, Novachim, Optitec..., la SATT Sud Est, les incubateurs Impulse et Belle de Mai, le Pôle PEPITE Provence, Made in Marseille, le groupe Enedis, des partenaires financiers.

À titre d'exemple la CISAM dispose d'une cartographie des domaines d'expertise des laboratoires de recherche du site d'Aix-Marseille. La convention signée entre la SATT Sud Est et l'incubateur Belle de Mai permet d'assurer un continuum depuis la détection des projets multimédias jusqu'à leur valorisation, en réduisant les délais de traitement et tout en fluidifiant le processus.



## Le PIA 4

Aujourd'hui, l'initiative CISAM est consolidée, tant sur le plan de son implantation au sein du territoire, de l'opérationnalité de son modèle que de sa stabilité économique. Pour renforcer ce dernier volet, AMU et ses partenaires scientifiques (CNRS, INSERM, AP HM, CEA, Ecole Centrale Marseille, IRD, Sciences Po Aix...) ont candidaté à l'appel à projets « ExcellencEs » dans le cadre du PIA 4 ExcellencEs à travers le projet CISAM+ et ont obtenu une dotation de 40 millions d'euros de financement de l'Etat.

Le projet lauréat confirme la pertinence de ce lieu Totem répondant, par l'innovation, aux défis socio-économiques, environnementaux et sanitaires de son territoire. Il s'inscrit, de même, dans la continuité de la CISAM dont il va dupliquer le modèle à travers la création de nouvelles antennes thématiques (santé, développement durable, industries culturelles et créatives) sur les campus d'AMU et du CNRS à Aix-en-Provence et Marseille. Il s'agira également d'offrir un plus grand soutien à l'innovation, en proposant une gamme complète de services (bureau d'études, design en partenariat avec l'École Condé, prototypage, sensibilisation, détection, ...) auprès des chercheurs, des étudiants et des acteurs socio-économiques et culturels.

Enfin, CISAM+ encourage l'open innovation entre les porteurs de projets et les différents acteurs de son écosystème.

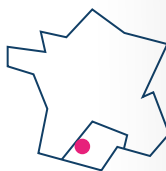




# La Cité

Le cœur de l'innovation collaborative et durable

Interlocutrice : **Hélène Grimal** - Responsable du site



**Toulouse**

## A la cité, tout est possible

La Cité est un projet porté par la Région Occitanie sur le thème de l'innovation collaborative et durable s'adressant à tous types d'acteurs et au grand public.

Ce projet est né d'une opportunité de restructuration d'un bâtiment emblématique du territoire toulousain - une halle historique de l'industrie aéronautique - et du besoin recensé d'un lieu Totem pour le territoire.

La Cité regroupe plusieurs services dédiés au développement économique :

- L'Agence de développement économique régionale AD'OCC ;

- L'Incubateur accélérateur d'entreprises, Nubbo ;
- Le fab lab Roselab, laboratoire de fabrication partagée ;
- Des capacités d'accueil pour des événements grands et petits ;
- At Home, une communauté d'entreprises, apprenant de pair à pair, pour grandir ensemble ;
- Un restaurant.

Cet ensemble fait de la Cité le lieu Totem pour les initiatives et les projets de développement de la Région.

**14 000 m<sup>2</sup>** **50aine**

de surface de bâtiments de start-ups

**250**

adhérents au Roselab

## Portage Région

L'opération a été conduite par la Région, pour un investissement d'environ 40 millions d'euros, sur 14 000m<sup>2</sup> dans un quartier lui-même en restructuration et à proximité du milieu des universités et de la recherche de Toulouse.

La Région, en régie, exploite et loue les espaces :

- Pour des événements à caractère économique ;

- Un tiers lieu avec 300 places de coworking ;
- Un fab lab ouvert au public ;
- À des partenaires très divers du développement économique et présents au sein de la Cité.

La Région assure l'entretien, la maintenance et l'exploitation de la Cité (avec facturation des loyers et charges pour les parties At Home et Roselab). La Cité est gérée par 2 personnes.



## Implication territoriale locale et régionale

La Cité fait partie d'un projet d'aménagement d'ensemble sur 3 halles portées par la Région, dans un quartier économique au Sud de Toulouse.

Par ailleurs la Cité développe sans cesse des partenariats opérationnels avec de nombreux acteurs du territoire : French Tech, clusters régionaux, incubateurs, grands comptes, etc, avec, cependant, une volonté revendiquée de penser à l'échelle de la Région Occitanie et pas uniquement de Toulouse Métropole.



## Les projets pour demain

La Cité veut étoffer son offre de services avec un renforcement des offres d'accompagnement en direction des entreprises, en particulier, pour des projets sociétaux et durables.

La Cité veut aussi développer les partenariats avec des entreprises pour consolider le modèle économique des partenaires privés de La Cité (At Home et Roselab) et aussi pour développer de nouveaux contenus.

Enfin, il est essentiel pour la Cité, de développer une ligne éditoriale partagée avec les occupants et acteurs de la Cité pour améliorer la visibilité et la qualité de l'offre de service.



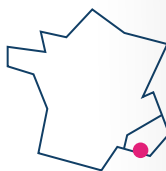




# Le Cloître

Faiseurs d'avenirs

Interlocuteur : **Arnaud Castagnède - Cofondateur, Dirigeant**



**Marseille**

## Faire de l'entreprise le centre de gravité de l'intérêt collectif

Sis au cœur d'un domaine arboré de 6 hectares dans le quartier de Saint-Jérôme à Marseille, l'ancien couvent de 6000m<sup>2</sup> a été reconverti en pôle d'innovation et d'entrepreneuriat social : le Cloître.

C'est un bâtiment propriété de la fondation des Apprentis d'Auteuil, implanté dans les quartiers nord de Marseille. Ce projet est le pur produit d'une cocréation entre la Fondation des Apprentis d'Auteuil, reconnue d'utilité publique, qui a fait le choix

de s'associer avec des entrepreneurs, sociaux fellows Ashoka, des dirigeants de grands groupes, pour poursuivre et accentuer son engagement auprès des jeunes et des familles les plus fragiles en favorisant leur qualification par l'activité économique.

L'idée est simple : chaque résident développe son activité dans une filière en devenir et s'engage à former dans son métier des jeunes du territoire.

**4000 m<sup>2</sup>**

de surface de bâtiment

**3,5 M€**

d'investissement

**300 jeunes**

en formation/insertion

## La marque Apprentis d'Auteuil

L'offre est très diversifiée en direction des jeunes en insertion à travers les activités présentes au Cloître.

À ce jour 300 jeunes passent au Cloître pour des formations qualifiantes via des contrats d'alternance. Les Apprentis d'Auteuil mobilisent toute la boîte à outils spécifique dédiée à la formation pour les jeunes via les entreprises :

- Coworking ;
- Événements business ou privés ;
- Ferme urbaine ;
- Restaurant ;
- Exploitation maraichère biologique ;
- Formations en numérique ;
- Conciergerie avec un accompagnement dédié aux projets d'entreprises.



## Modèle économique

3,5 millions d'euros ont été investis conjointement par la Fondation et l'Union Européenne avec la participation du Fonds Régional de Développement Economique (FEDER Région Sud) afin d'engager les travaux nécessaires à cette reconversion.

Il n'y a pas d'argent public direct sous forme de subvention dans l'opération et le fonctionnement, les revenus du Cloître sont assurés par son activité propre :

- La location aux entreprises occupantes 60 à 70 % ;
- Les événements pour les entreprises : 30 à 40%.

Avec un désir de faire progresser l'événementiel et la restauration pour générer de la marge.



## Dans le quartier nord de Marseille

L'enjeu premier pour le Cloître est d'impliquer plus et mieux les entreprises pour créer des emplois sur le site.

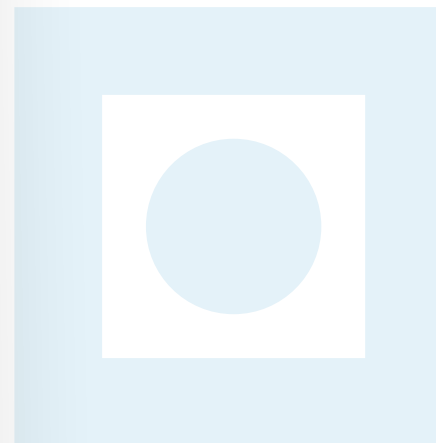
Le Cloître développe aussi des liens territoriaux de proximité avec les habitants du quartier, les visiteurs et crée de nouveaux services, comme le centre aéré. Le Cloître doit devenir un lieu de destination pour la formation, les loisirs ou reconnu pour la qualité de sa restauration.

En même temps, le Cloître étend ses partenariats locaux avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille (CCI), le Mouvement des Entreprises de France (Medef) et les institutions locales.

## Le nouveau visage de l'entrepreneuriat engagé, le Cloître ne manque pas de projets

- Rénover les 1500 m<sup>2</sup> restants pour répondre aux besoins des entreprises présentes sur le site notamment pour le centre d'appel.
- Développer un projet hôtelier pour les résidents en séminaires et en même temps offrir une formation à l'hôtellerie.
- Créer un nouveau lieu comparable sur le même format avec de nouveaux investisseurs pour répondre aux besoins des jeunes.

Un lieu qui regroupe un restaurant gastronomique, une écotable, sa ferme agroécologique, un hôtel, un incubateur de start-ups positionnées sur l'agroécologie et les énergies renouvelables conjuguant leurs recherches de solutions avec les paysans de la ferme...



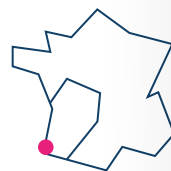




# Le Connecteur

Travailler là où on a envie de vivre

Interlocuteur : **Gilles Sixou - Directeur Général**



**Biarritz**

## Combiner service business et ouverture grand public

Le Connecteur est une filiale à 100% du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne qui a nécessité un investissement d'environ 50 millions d'euros, pour un bâtiment de 8 300 m<sup>2</sup>, dont l'architecture imposante s'installe au cœur de Biarritz, à deux pas de la gare, de l'aéroport et de la plage.

Le Connecteur est le fruit d'une réflexion du Crédit Agricole qui démarre fin 2017 et qui aboutit concrètement en 2021, malgré la crise sanitaire à créer un lieu de la « bonne performance », c'est à dire qui intègre les échanges, les rencontres et l'efficacité, un lieu intersectoriel et ouvert sur le monde.

**8300 m<sup>2</sup>**

de surface de bâtiment

**411**

postes de travail

**24/24 ; 7/7**

ouverture non-stop

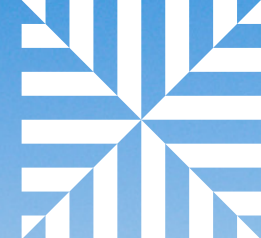
L'offre de service du Connecteur s'articule autour de plusieurs fonctions :

- Du coworking, avec des espaces de travail diversifiés, 250 coworkers en moyenne, avec un potentiel de 370 places ;
- De l'événementiel, avec des espaces premium pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes : un atrium, un roof top, un auditorium, un studio et un showroom ;
- De l'accompagnement d'entreprises sur des sujets sensibles : la cybersécurité, les enjeux environnementaux, les compétences émotionnelles et relationnelles ;
- Un pôle média avec le magazine Audace, un podcast et un blog.

Le Connecteur intègre aussi à son offre le Village by CA et le Fonds Indarra qui est un fonds de dotation destiné à soutenir des projets territoriaux, initié par le Crédit Agricole.

Le Connecteur est aussi un lieu de la vie locale : conférences généralistes, lieu de rencontres, avec un restaurant, une cafétéria, un auditorium de 300 places qui va s'ouvrir sur l'extérieur et pour tous.

Le Connecteur s'ouvre très largement aux territoires locaux dans les Pyrénées atlantiques, les Hautes Pyrénées et le Gers et aux cultures qui façonnent ces écosystèmes locaux.







## Se développer

20 personnes sont présentes sur le site, y compris des consultants en freelances, pour faire fonctionner le Connecteur, propriété du Crédit Agricole à travers la SAS Kennedy qui loue l'ensemble au Connecteur et qui développe les différentes offres de service.

Les recettes proviennent des prestations de services et locations pour de l'événementiel dans les différents espaces et du coworking.





## S'ouvrir au territoire

L'implication territoriale est impérative. Elle est dans l'ADN du Connecteur pour collaborer et développer des services pour tous avec des appuis médias conséquents : magazine, blog, podcast.

Le Connecteur est un média à part entière qui fait rayonner les talents du territoire. Il donne la parole aux différents acteurs, aux entreprises, etc.

Le Connecteur a développé des relations privilégiées avec de nombreux acteurs locaux : l'ESTIA (école d'ingénieur), Biarritz Tourisme, French Tech Pays

Basque, des écoles pour motiver les jeunes en formation : DPBGE, « du pays basque aux grandes écoles » (association fédérant les étudiants diplômés et les entrepreneurs du territoire afin de contribuer au développement économique du territoire).

Pour le Connecteur c'est aussi une ambition de s'ouvrir aux enjeux sociétaux : économie circulaire, Web3, bien-être au travail, développement durable, insertion des jeunes à travers des conférences, des échanges ou des forums dédiés.



## Transformer l'essai

L'enjeu n°1 pour le Connecteur est de stabiliser le modèle économique et de fidéliser les clients, résultat d'une qualité globale de l'offre de service renforcée.

Le Connecteur doit absolument développer l'ouverture à l'extérieur, au grand public, grâce, en particulier, à son auditorium de 300 places.

L'enjeu est aussi sociétal et exige d'avoir un impact positif sur le territoire et ce via tous les moyens-canaux possibles (dont la mise en avant de la culture).

Cela passe aussi par le développement de la synergie avec le Crédit Agricole et les prescripteurs locaux, notamment les institutions locales, les collectivités.

Enfin, le Connecteur peut développer et modéliser une offre de service externe sur le montage et le développement d'autres structures telles que le Connecteur.

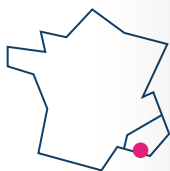




# La Coque

Vitrine du numérique et de l'innovation d'Aix-Marseille French Tech

Interlocuteur : **Vincent Richet - Dirigeant, Fondateur**



**Marseille**

## Centre d'innovation et d'événementiel digitalisé d'Aix-Marseille

La Coque est un centre de démonstration et d'innovation, créé par l'Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerranée.

Elle est animée par la structure VF Events avec les 3 partenaires EPA Euroméditerranée, la French Tech Aix-Marseille, et Medinsoft.

La Coque bénéficie également du soutien d'Engie Axima pour son activité BIM (Building Information Modeling) et CIM (Cities Information Modeling).

Depuis plus de cinq ans à Marseille, La Coque accueille les entreprises et collectivités pour tout événement innovant d'entreprises et pour les accompagner dans leur transformation numérique !

**426 m<sup>2</sup>**

de surfaces partagées

**55 000**

personnes

**900**

événements organisés

La Coque c'est 426m<sup>2</sup> répartis en cinq espaces modulables et professionnels,

La structure qui gère la Coque, lieu emblématique du numérique et de l'innovation à Aix-Marseille, One XPerience (ex VF Events) anime 2 autres lieux : Le Carrefour de l'Innovation à Aix-en-Provence et le Chateau des Baumes à Istres.

En 5 ans, La Coque a évolué dans son positionnement et son rôle pour le territoire en cherchant constamment à développer et innover dans les services qu'elle propose : événements personnalisables, studio TV, accompagnement de l'innovation, formation, accompagnement de startup, e-salon au niveau national ou international.



## Le marché

Initiée par l'EPA Euroméditerranée dans l'opération « Euroméditerranée », en proximité des incubateurs, accélérateurs et de la French Tech, du cluster Medinsoft, la Coque propose ses services dédiés dans le champ de l'innovation numérique aux entrepreneurs, aux créateurs d'entreprises et à la grande diversité des porteurs de projets :

- Des formations, séminaires RSE, RH ou management en présentiel ou hybride, et dans un environnement digitalisé ;
- Des systèmes d'accompagnements aux entreprises principalement sur

la digitalisation, learning expedition, open innovation, lab innovation et internationalisation ;

- Un espace showroom de solutions d'innovation, une salle immersive BIM, des outils IOT et smartcity ;
- Des espaces et services pour des événements d'entreprises (équipement spécifique en visio, plateau / studio TV).

One XPerience (ex-VF Events) est géré avec 9 ETPs, est autonome financièrement et titulaire du marché de gestion de la Coque.

## Lieu vitrine, de rencontres et de démonstrations

Intégrée dans la très grande opération d'aménagement pilotée par l'EPA Euroméditerranée, La Coque est marseillaise et travaille pour le développement de toute la Métropole Aix-Marseille depuis ce lieu, et ceux d'Aix-en-Provence, le Carrefour de l'Innovation et Istres, le Château des Baumes.

La Coque est aussi associée à l'Office de Tourisme pour des roadshow

notamment, et en collaboration étroite avec les partenaires locaux économiques (CCI, Medef et CPME ; et les associations de l'écosystème numérique et innovant).

La Coque est associée avec plus de 30 structures d'accompagnement sur Aix-Marseille, en particulier dans le champ du numérique, en particulier avec la French Tech Aix-Marseille et Medinsoft.



## Développer l'offre sur les territoires

La Coque développe sur Istres et Aix-en-Provence, deux nouveaux tiers-lieux, le Château des Baumes et le Carrefour de l'Innovation en complément de l'offre marseillaise.

La formation est aussi un important axe de développement sur les tous les usages innovants (blockchain, IA, metavers...) en complément des 3 thèmes déjà développés avec 25 experts : RH, RSE, management.

L'objectif est d'affirmer un positionnement métropolitain avec une intention de développer une offre de type plateforme pour accompagner des projets et les acteurs à l'international en particulier avec les agences de développement Provence Promotion et RisingSud sur les thématiques notamment ICC, IOT, Smartport, Smartcity, Tourisme...



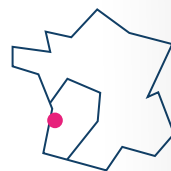




# Darwin Eco-système

Able to adapt

Interlocuteur : **Philippe Barre - Fondateur**



**Bordeaux**



## L'intensité urbaine versus la densité

Depuis 2009, date du premier rachat d'une partie de la caserne Niel, l'écosystème Darwin abrite une grande diversité d'activités : skate parc, ferme urbaine, coworking, restauration, ateliers, magasins responsables, accueil de publics fragiles, lycée expérimental, activités culturelles, et invente de nouvelles manières de « fabriquer de la ville ».

Cette offre et cette philosophie sont fondées sur des principes tels que le respect de l'environnement, le réemploi des espaces et des matériaux, la sensibilité aux pratiques et l'incrémentalisme, dans une démarche permanente de réduction de l'empreinte écologique collective : voilà les fondements de Darwin.

L'originalité est aussi dans le processus créatif centré, à l'origine en 2010, sur les cultures urbaines autour du skate et du graff dans un espace dédié (2600 m<sup>2</sup>, plus de 4000 adhérents, du handiskate, une école aujourd'hui) qui est devenu le spot auquel se sont joints d'autres associations qui ont teinté l'esprit du lieu.

**1500**

emplois directs sur site

**80%**

de déchets recyclés

**220**

événements organisés par an

**200 M€**

de retombées économiques sur le territoire métropolitain bordelais

“ **Faire plus  
avec moins,  
faire mieux  
avec peu** ”





## Disruptif, éclectique, ouvert

Darwin, c'est une offre des possibles, flexibles, adaptables sans fin, réversibles rapidement qui accueille un écosystème organisé :

- Des espaces de coworking, avec 4 plateaux de 2000 m<sup>2</sup>, dont 2 incubateurs : Darwin Evolution et Les Premières et une pépinière municipale d'entreprises « Le Campement » ;

- Des échoppes commerciales « bio » :
  - Magasin général, restaurant bio ;
  - Epicerie bio ;
  - Chocolaterie « Origines » ;
  - Boulangerie « Babel Bread » ;
  - Micro winerie ;
  - L'alchimiste : torrificateur ;
  - Brasserie La Lune ;
  - Cave à vin « Super Graal » ;
  - Ferme urbaine.
- Des ateliers d'artisans makers éco-responsables :
  - La Micro-Winerie ;
  - La Brasserie La Lune ;
  - La Ferme urbaine ;
  - Woodstock (menuisiers) ;
  - Ferronniers ;
  - Designers ;
  - Maroquinière ;
  - Teinturières.

- L'accueil de 48 associations sportives, sociales et culturelles et des ONG ;
- Le lycée de pédagogie alternative Edgar Morin ;
- Un centre de compostage ;
- Une plateforme humanitaire Darwin Solidarité avec un village d'accueil d'urgence ;
- Une offre événementielle dense et éclectique ;
- Un skate parc emblématique ;
- Et un festival annuel : Climax qui embarque tous les acteurs du site.

En fait Darwin est tout à la fois un lieu d'innovations, de nouvelles pratiques, d'expériences, de travail, de loisirs : un lieu alternatif. Et puis Darwin c'est une gouvernance écologique impliquante pour tous les habitants du lieu.



## L'écosystème solidaire

Le système Darwin génère aujourd'hui environ 200 millions de CA en ruissellement global. Darwin Evolution SAS possède des espaces immobiliers et fonciers et réalise une partie significative de son chiffre d'affaires avec la location d'espaces de coworking : environ 700 coworkers sur site et près de 150 entreprises.

Les ressources proviennent de plusieurs sources :

- La location d'espaces aux occupants : commerces et restaurants, coworking, etc ;
- Les privatisations, les séminaires, les salons et les marchés permettent le financement d'autres événements comme les « Heures Heureuses » tous les mercredi soir.

La levée de fonds récente opérée avec « Amundi Finance et solidarité » permet de renforcer le capital, de confirmer les évolutions stratégiques et de crédibiliser, s'il en était besoin, le modèle économique résilient de Darwin.

Ces ressources générées permettent de financer des activités solidaires : accueil de réfugiés, hébergements d'urgence, accueil gratuit d'associations et assistance.



## Le bien urbain positif

Darwin assume et assure une implication locale très importante à travers ses orientations sur des sujets sociétaux : l'économie circulaire, l'écologie urbaine, l'alimentation responsable, les solidarités.

Darwin est aussi en proximité très forte avec les réseaux entrepreneuriaux du territoire, et comme partenaire du

développement local, participe de fait au rayonnement de Bordeaux et de la Métropole. Darwin a d'ailleurs été cité en exemple lors de la remise prix de la Capitale Européenne du Tourisme intelligent pour la ville de Bordeaux.

Darwin collabore, de près et de loin, avec la Ville, la Métropole et la Région.



## Laboratoire des transitions

Darwin fourmille de projets, condition de son altérité, c'est par exemple :

- Le développement d'ateliers makers orientés sur l'artisanat local et la création ;
- La création d'une plateforme d'économie circulaire : « Waste Land » ;
- Le développement d'une offre hébergement d'urgence, avec un parcours résidentiel ;
- Le projet Arcachon sur 20 ha, qui est la réhabilitation d'un centre télécom pour un projet global de « résilience forestière » ;
- Et l'essaimage pour d'autres territoires sur le montage de projets comme « Darwin Gravity » autour des cultures urbaines.



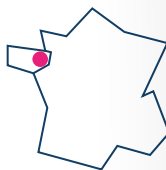




# L'Eclozr

Innover « hors les murs »

Interlocuteur : **Mael Jaffrelot - Dirigeant**



**Rennes**

## En plein centre-ville de Rennes, dans la Région

L'Eclozr croit en l'innovation « hors les murs » : rencontrer des personnes et travailler dans des espaces ouverts et dynamiques font émerger de nouvelles idées prêtes à être développées dans un écosystème approprié et avec l'appui d'un réseau d'experts.

Installé en plein centre de Rennes, dans un lieu hors du commun - un hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle -, l'Eclozr accueille un Design Lab, des Coporate Labs, un Digital Experience Lab.

C'est un lieu emblématique de Rennes dédié désormais à l'innovation pour les PME & ETI avec trois missions principales :

### Découvrir :

Formation, conférences et échanges informels, à chacun son premier pas vers l'Eclozr, avec une volonté d'ouvrir l'innovation à tous.

### Faire :

Passer rapidement à l'action est une clé de succès. Les espaces, les méthodes et les personnes présentes à l'Eclozr sont orientés opérationnel. Faire et parfois refaire, voire re-refaire...

**25**

partenaires  
locaux

**8000**

participants

**50**

projets accompagnés  
chaque année

### Echanger :

Être accueilli dans un lieu agréable, un écosystème dynamique où innover devient une évidence.

L'ambition de l'Eclozr est de constituer un lieu d'animation de la communauté régionale : entrepreneurs, startupeurs, universitaires, associations, collectivités, etc.

- Le management et la gouvernance d'entreprises ;
- L'innovation et technologies digitales, en particulier ;
- Le design de service, l'innovation par les services : Le Design Lab Bretagne.





L'offre part du constat de l'importance du lieu, comme moyen de rencontres, d'échanges, de quasi-condition de survie pour les nouveaux entrepreneurs.

L'Eclozr propose une palette élargie de services :

- Un accompagnement dédié à l'innovation grâce à un réseau d'experts aux compétences transverses ;
- Des formations dédiées aux design, digital et management ;
- L'organisation de nombreux événements/ateliers entreprises.

L'Eclozr propose aussi une privatisation d'espaces pour les entreprises :

- Espaces idéation (40 personnes) ;
- Grand salon (80 personnes) ;
- Auditorium (45 personnes) ;
- Atelier (90 personnes) ;
- Salles de réunion (15 personnes) ;
- Lounge café (110 personnes).



## Démonstration marché

Le modèle économique est pérenne. Le bâtiment est un espace singulier, identitaire du territoire et accessible à tous, flexible, ouvert avec des qualités indispensables pour remplir les missions de l'Eclozr.

Les revenus s'articulent autour de 3 axes principaux :

- La location de salles pour séminaires et événements ;
- Le coworking, avec une formule d'un pass qui permet d'obtenir des droits d'accès spécifiques et fidéliser les clients ;
- Des partenaires associés qui cotisent et sécurisent le modèle : grandes entreprises du territoire, banques, etc.

L'Eclozr gère d'importantes activités d'animation économique pour l'écosystème comme l'animation d'un club de décideurs, la tenue de séminaires spécialisés...

La conception du site a été portée par l'Eclozr SAS SEHM (une société par actions simplifiée, spécialisée dans le secteur d'activité du conseil pour les affaires et autres conseils de gestion) qui loue le bâtiment.

8 collaborateurs sont actifs sur le site.





## L'innovation en action

L'Eclozr gère des missions d'animation économique : par exemple, le design qui est créateur de valeur, se décline à travers des offres de séminaires, de formations, et d'accompagnements entreprises.

Le lieu coopère au projet « Design Lab Bretagne » porté par l'APCI (association nationale en charge de la promotion du design) en l'hébergeant et travaille sur le design de territoires locaux avec les collectivités.

Par ailleurs, l'Eclozr gère des missions transverses pour des filières en partenariat avec les collectivités comme outil de mobilisation des acteurs : institutions, acteurs privés, collectivités.



## L'Eclozr impact

L'Eclozr est dans l'action post covid « on va encore plus loin » par un renforcement des missions de service : accompagnement aux transitions, échanges entre entrepreneurs.

L'Eclozr réalise aussi un déploiement volontariste d'actions « impact » RSE pour l'innovation responsable : « l'Eclozr Impact ».

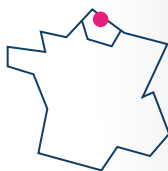




# EuraTechnologies

Incubateur & accélérateur de start-ups

Interlocutrices : **Koussée Vaneecke - Directrice Générale & Stacie Desplanques - Directrice Marketing**



Lille

## Des lieux différents, un état d'esprit unique

Issu d'une restructuration urbaine et sociale profonde dans un quartier qui avait perdu 2500 emplois avec la fermeture, en 1989, de Le Blan Lafont (filature créée en 1900), EuraTechnologies a participé, pleinement, à la reconquête économique et urbaine avec plus de 6500 emplois créés à ce jour !

EuraTechnologies se veut être l'incubateur et l'accélérateur de référence en France, top 3 en Europe et totem de la French Tech. EuraTechnologies occupe environ 50 collaborateurs aujourd'hui.

**145 000 m<sup>2</sup>**

en gestion directe

**4**

sites locaux

**50**

collaborateurs

## Au service du développement économique

Des services dédiés à l'accompagnement de projets, à l'innovation et au développement de l'activité économique :

- L'incubation et l'accélération de start-ups ;
- Des partenariats avec des grands groupes sur l'innovation avec les start-ups ;
- La gestion immobilière de 145 000 m<sup>2</sup> pour localiser les entreprises tech sur le territoire ;
- Le conseil aux collectivités sur la transformation digitale et immobilière, en particulier par la transformation de friches industrielles en pôles d'innovation et d'attractivité économique ;
- La location de bureaux et d'espaces coworking ;
- La location de salles pour organiser des événements professionnels ;
- Des formations autour de la robotique et du codage informatique (comme B-Tech et EuraTech'kids).





## Prestataire du territoire

EuraTechnologies vient de changer de statut en se transformant en Société d'Economie Mixte (SEM) majoritairement détenue par la ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille (MEL) et la Région Hauts de France, à hauteur de 85% et 15 % détenus par les banques locales.

EuraTechnologies est prestataire des collectivités pour la gestion et le déploiement des missions d'intérêt général liées à l'innovation, numérique en particulier en incubant et accélérant des start-ups.

Ce sont aussi des missions de conseil aux collectivités sur la transformation de lieux en pôles d'innovation par la création d'incubateurs.

EuraTechnologies propose des bureaux et espaces de coworking aux startups et à d'autres sociétés Tech souhaitant travailler dans un centre d'innovation. Le lieu loue également des espaces (auditorium, atrium, salles de réunion...) aux sociétés et aux particuliers pouvant ainsi organiser leurs événements dans les locaux à Lille et à Roubaix.

Pour stabiliser son modèle, EuraTechnologies propose des partenariats annuels et pluriannuels, en particulier aux grands groupes afin de favoriser l'innovation.





## Dans la proximité

EuraTechnologies est une structure locale montée et voulue par les collectivités et les partenaires locaux. Elle s'est étendue sur 4 sites spécialisés :

- Saint-Quentin sur la robotique et le SpaceTech ;
  - Roubaix pour le retail / e-commerce et le PropTech (property tech) ;
  - Lille, sur la FinTech, la cybersécurité et les médias ;
  - Willems sur l'agriculture.
- Les formations B-Tech et **Eura Tech'Kids** font partie du Learning District d'EuraTechnologies. Eura Tech'Kids est dédié aux enfants de plus de 4 ans et offre des ateliers gratuits autour de la robotique et du codage informatique. Le **B-Tech** est une formation gratuite de codage informatique à EuraTechnologies Lille qui accompagne les jeunes adultes vers l'emploi dans le numérique.

EuraTechnologies porte une attention particulière à la demande des collectivités, en particulier à l'inclusion sociale par le numérique :



## Au centre du jeu

L'ambition est affichée pour devenir une importante tête de réseaux :

- 1<sup>er</sup> incubateur Net Zero en Europe ;
- Grand opérateur de la souveraineté numérique pour les start-ups ;
- Acteur de l'inclusion sociale, cf. action EuraTech'Kids et B-Tech ;
- Accélérer l'internationalisation avec 20% de start-ups sourcées et la formalisation de partenariats avec des universités européennes ;
- La concrétisation de EuraTech Cybercampus :
  - Proposer une capacité de prévenir et de réagir face aux cyber attaques ;
  - Développer des formations initiales et continues ;

- Innover grâce à un accélérateur dédié cybersécurité ;
- Déployer un programme « cybersecurity by design » pour les start-ups d'EuraTechnologies, avec de la sensibilisation aux enjeux de la sécurité.

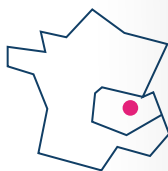
Enfin le développement d'événements :

- **Tech for Good** qui sera accueilli sur le campus de Lille ;
- **Le Future Proof Summit** - conférence annuelle sur la souveraineté numérique ;
- **Talent Fair** - job dating, tous les octobres, entre sociétés et chercheurs d'emploi.



# H7

Connecter les start-ups au monde réel



Lyon

Interlocuteur : **Julien Marbouty** - Responsable des programmes

## Une communauté d'entreprises réunie au sein d'un lieu de vie où business, tech, créativité et impact social sont au cœur des programmes d'accompagnement

Le H7 est un projet emblématique de Lyon, dont la rénovation complète a démarré au début des années 2000.

Dans le quartier emblématique de Confluence, le H7 côtoie des signatures architecturales internationales comme Christian de Portzamparc, Jean Paul Viguier, Herzog & de Meuron, à proximité

du musée des Confluences conçu par Coop Himmelb(l)au.

Le H7 a été imaginé et réalisé au sein d'une ancienne usine réhabilitée de 5 000 m<sup>2</sup> par Vurpas architecte.

Il est le lieu emblématique de la French Tech Lyon - Saint-Etienne.

**5300 m<sup>2</sup>**

de surface de bâtiment

**405**

postes de travail

**120**

start-ups accompagnées en 3 ans

Le H7 est le lieu Totem de l'entrepreneuriat et du numérique à Lyon et met en avant ses valeurs :

• **L'entrepreneuriat :**

H7 porte l'envie d'entreprendre, celle d'inventer, de créer, d'aller de l'avant, de s'engager sans compter pour construire le monde de demain. Les entrepreneurs sont créateurs de valeur pour la société.

• **La diversité et l'ouverture :**

H7 est à la rencontre de 3 mondes : la culture, l'action sociale et la

technologie. H7 souhaite promouvoir un entrepreneuriat responsable, décloisonné et accessible à tous.

• **L'impact et l'intérêt général :**

Le H7 promeut une vision optimiste et engagée de l'entrepreneuriat au service des défis écologiques, sociaux et démocratiques actuels. La responsabilité sociétale est au cœur de H7 comme un incontournable de l'accélération.



## Au sein de Lyon confluence

Avec 5 300 m<sup>2</sup>, H7 à la halle Girard abrite 3 espaces :

- **HOME** : l'espace de travail destiné aux start-ups et aux acteurs de l'écosystème. 70 start-ups sont accompagnées actuellement et plus de 130 l'ont été depuis l'ouverture du lieu en 2019. 3 000m<sup>2</sup> composent cet espace de travail qui comprend également 5 salles de réunion et 24 call-box.

Ces start-ups proviennent de tout horizon (smart city, RH, food, santé, transports, tourisme, digitalisation, sport, e-commerce...) avec par exemple :

- **Ilini**, qui aide les étrangers à apprendre le français en vidéos ;
- **Jeekan**, une plateforme d'analyse et d'optimisation des trajets qui aident les DRH à réduire, voire éviter, les déplacements liés au travail de leurs collaborateurs.

- **HOST** : l'espace qui accueille des événements d'entreprises ou grand public.
- **HEAT** : le lieu ouvert à tous pour se restaurer avec un food-court où déguster les préparations de 6 restaurateurs différents chaque semaine. Un bar central complète le lieu.

Dans cet environnement conçu pour la collaboration entre les start-ups et les entrepreneurs, le leitmotiv est de « connecter les start-ups au monde de l'économie réelle pour accélérer leur croissance en France et à l'international ».



## Trouver son modèle

Cette ancienne chaudronnerie construite en 1857 a été transformée en espace de 5 000 m<sup>2</sup> dédiés à l'innovation, à l'hébergement de start-ups, en lieu Totem de Lyon French Tech, mais aussi pour y tenir des conférences, salons et offrir des bureaux partagés et de la restauration.

La métropole de Lyon et la Région ont financé la rénovation pour un montant de 11,6 millions d'euros. En échange d'un loyer annuel de 350 000 euros, les lieux ont été confiés à un consortium composé du Groupe SOS, spécialisé dans « l'entrepreneuriat social » (51 %), l'entreprise culturelle Arty Farty (44 %), l'accélérateur pour start-ups, Axeleo (5 %) ainsi qu'à l'association French Tech One Lyon Saint-Etienne.

- 50% du CA provient des prestations aux start up (loyers et accompagnement) ;
- 30% du CA provient des partenariats avec des grandes entreprises :
  - Ex APICIL sourcing de start-ups sur santé ;
  - Acculturation et programmes de formation ;
- 20% de l'événementiel grandes entreprises et PME.





## Implication territoriale

Le H7 travaille en collaboration avec la Métropole autour de nombreux sujets économiques et sociaux :

- L'entrepreneuriat à impact ;
- L'alimentation durable par un programme d'accompagnement porté avec Suez ;
- L'employabilité dans les start-ups (293 emplois en 2021) ;
- L'animation d'un Club marque employeur avec l'agence TBWA et un Club Open Innovation avec Digital League ;

- Une collaboration effective avec l'Aderly sur l'image internationale et la prospection.

Le H7 est devenu de fait un emblème du quartier Confluence et un acteur de l'économie locale mêlant image de modernité, totem de la French tech et de nombreux événements comme « 021 - Zero To One », l'évènement start-up à Lyon.



## Partie prenante d'un réseau européen

Le H7 souhaite développer un réseau européen permettant la collaboration d'acteurs, le développement de compétences croisées pour favoriser une meilleure visibilité de l'ensemble des parties prenantes à ce projet et notamment des start-ups.

C'est aussi le développement de nouveaux sujets sociétaux, en forte collaboration territoriale, sujets qui vont être au centre des préoccupations du H7 et des territoires comme :

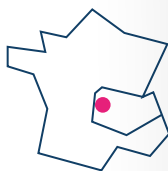
- L'alimentation durable ;
- La logistique urbaine ;
- La culture / jeux vidéo ;
- La santé et le « bien vieillir » ;
- Le Web 3, la blockchain.



# Hall 32

Révélez-vous dans l'industrie de demain

Interlocuteurs : **Yoann Dhome - Directeur & Marie France Martin Tridon - Responsable Communication & Événementiel**



**Clermont-Ferrand**

## Tout pour l'industrie

Le Centre de promotion des métiers de l'industrie affirme sa raison d'être en se mettant au service de tous : entreprises, formateurs et apprenants.

L'édifice de 13 400 m<sup>2</sup>, est constitué de trois grandes entités distinctes, communiquant les unes avec les autres :

- **Le « Pôle Événementiel »** : Il a pour vocation de promouvoir les métiers de l'industrie et devenir le lieu de valorisation des entreprises par l'organisation de conférences et de séminaires. Dans ce cadre, un auditorium équipé de gradins rétractables (250 places assises) et un espace showroom, permettent de coorganiser des événements ou sont disponibles pour des privatisations.
- **Le « Pôle Formation »** : Il dispose à la fois d'un plateau technique et des salles de formation ouvertes sur celui-ci. D'une surface de 3 000 m<sup>2</sup>, le plateau technique concentre l'ensemble des moyens techniques pédagogiques et accueillera une unité de production représentative de l'industrie du futur.

**13 400 m<sup>2</sup>**

de surface de bâtiment

**400**

personnes formées

**4000**

visiteurs

**60**

personnes sur site pour accompagner

- **Le « Pôle Industrie »** : C'est un lieu dédié au transfert de savoirs et à la présentation de l'industrie du futur. Destinée à accueillir des entreprises dans le cadre de projets spécifiques, cette vitrine technologique est constituée de salles « projet », d'un hall d'échanges entre les entreprises et les apprenants, d'un Design Lab et d'un Fab Lab.



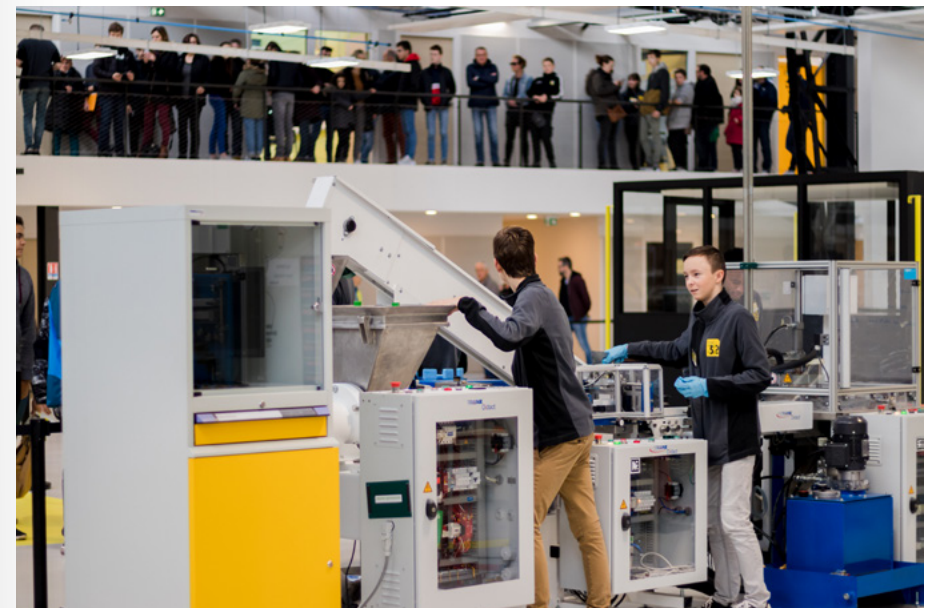


Hall 32 est le résultat d'un partenariat public/privé. Ces membres sont les fondateurs de l'association 2ARAMI (Association Auvergne Rhône Alpes pour les Métiers de l'Industrie) :

- Banque de France ;
- Limagrain ;
- Michelin ;
- Opcalia, (devenu depuis AKTO) ;
- Viameca, pôle de compétitivité, (devenu CIMES) ;
- Le Rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand ;

- Avec le soutien financier de la Banque des territoires/SGI et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes ;
- Ouvert en septembre 2019, le centre porte 4 missions : Informer / Former / Innover / Connecter.

L'offre de services proposée par Hall 32 est concentrée sur l'appui au tissu industriel, aux porteurs de projets industriels, PMI, ETI ou grands groupes pour les accompagner dans l'innovation, la formation initiale et continue grâce à un partenariat de proximité et une ingénierie dédiée.



## Autonomie

Produit d'un partenariat public/privé, intégré aussi dans un projet d'aménagement de la Métropole et d'acteurs privés, Hall 32 c'est 26 millions d'euros d'investissement portés par ce consortium d'acteurs. Le budget projeté est estimé à 7 millions d'euros en année pleine.

Aujourd'hui le centre se développe avec plus de 60 ETPs sur site dont certaines sont financées par les partenaires fondateurs (entreprises et Rectorat par exemple).

L'équilibre budgétaire est un objectif à 3 ans avec des ressources identifiées :

- Des formations, initiales et continues, avec contrats d'entreprises et OPCO ;
- Des événements d'entreprises ;
- Des missions d'accompagnement entreprises.



## Entreprises et territoires

Hall 32 est un outil destiné aux entreprises du territoire avec une vocation à rayonner au niveau régional. C'est un lieu d'échanges et de construction de partenariats pour promouvoir une image nouvelle de l'industrie.

L'ambition est de poursuivre le développement d'un laboratoire pédagogique et d'un laboratoire d'innovation à partir de l'ingénierie interne et d'en faire un outil de promotion économique pour les entreprises et le territoire.

Hall 32 doit faire la démonstration de sa méthode : avec les entreprises ; et de son expertise : l'ingénierie de formation et d'innovation.

## Un nouveau campus industriel

Lieu Totem du projet régional de Campus des Métiers et des qualifications d'excellence de la production industrielle de demain, porté par l'université Clermont Auvergne (avec l'appui de CIMES et du Rectorat) et déposé fin mai 2022.

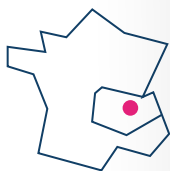
L'objectif étant de s'intégrer dans le projet du pôle d'innovation du programme de transformation du site Cataroux de Michelin, d'accompagner la numérisation des industries locales et régionales et de développer des approches opérationnelles de processus de décarbonation.



# Hévéa

Une cité ETIC :  
l'innovation responsable

Interlocuteur : **Romain Salvan - Directeur Général**



**Lyon**

## Accueillir, développer pour une société durable et responsable

ETIC – Foncière Responsable est une entreprise agréée ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale).

ETIC est une structure spécialisée dans l'immobilier à impact positif à destination des parties prenantes de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS). Elle conçoit des tiers-lieux et les gère, tout en s'engageant sur leur financement solidaire, leur rénovation et leur exploitation responsable et leur animation.

HEVEA est une société ETIC comme d'autres tiers-lieux aux vocations comparables : le MUNDO-M à Montreuil, le CHÂTEAU à Nanterre, le VINGT-DEUX

à Castres, la COOP à Grenoble et les HALLES DE LA MARTINIÈRE à Lyon.

En 1937, les Établissements Bergougnan, société clermontoise spécialisée dans la fabrication de caoutchouc industriel, ouvre une usine qui devient un des lieux de production du Joint Lyonnais pour eau et vapeur en 1969. Dans les années 1980, le bâtiment abrite un espace de formation universitaire : le Centre d'Étude Franco-Américain de Management (CEFAM), puis un campus du groupe IGS.

Fin 2016, le lieu est transformé en une cité ETIC.

**1930 m<sup>2</sup>**

de coworking et bureaux partagés

**23**

structures présentes sur site

**120**

résidents sur site

## Innovation durable et société

La cité ETIC accueille des professionnels, les porteurs d'activités solidaires et durables : éducation, restauration et alimentation durable, accompagnement d'entrepreneurs, insertion, environnement, etc. et qui développent des projets innovants ensemble sur des sujets de société : alimentation durable, économie circulaire, insertion.

On y trouve aussi des services classiques de centre d'affaires :

- Bureaux et coworking ESS ;
- Conseils ;
- Et des espaces pour l'événementiel.





## Modèle économique

ETIC (24 ETPs au niveau national) a créé une SCI (Société Civile Immobilière) qui possède le bâtiment et le loue à ETIC qui lui-même sous loue à 23 structures : une école Montessori, un espace de restauration local et durable 'Boulang' & Patiss', le 107 et 21 résidents.

1930 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux ont été rénovés plutôt que reconstruits, avec une

entreprise d'insertion avec des objectifs d'économie d'énergie, en coopération rapprochée avec des résidents / usagers.

Le taux de remplissage est proche de 100%, avec des développements d'offres de service : location de salles, événements, coworking.



## Le changement sociétal

L'ADN, c'est le territoire, historiquement, par l'implication des acteurs dans le projet, HEVEA est devenu le lieu Totem de l'Économie Sociale & Solidaire à Lyon, à présent incontournable pour les acteurs du changement sociétal à Lyon.

Une ouverture multiple sur le territoire grâce à la boulangerie, l'école, ou l'AMAP qui vient distribuer des paniers de fruits et légumes chaque semaine à HEVEA.

L'implication locale est renforcée par la prise en main de projets locaux par certains résidents comme le CentSept (107) qui développent des projets dans différents domaines :

- L'économie circulaire et textile ;
- Le cyclo logistique ;
- L'accès au droit, territoire zéro recours ;
- L'alimentation saine et locale.

L'interaction locale est permanente et consubstantielle des missions de la Cité ETIC à Lyon.



## Consolider le modèle

L'enjeu est de renforcer les offres de services complémentaires pour les résidents mais également pour le quartier et ses habitants :

- Coworking, location de salle de réunion ou de conférence : maintenir la qualité des services actuels, l'impact environnemental sans rentrer dans une logique spéculative sur l'immobilier ;
- Développer la flexibilité bâtementaire : s'adapter aux nouveaux modes de travail des structures hébergées depuis le COVID : gestion du télétravail, de la connexion Internet pour les visioconférences, multiplications des besoins en termes de salles de réunion / bulles téléphoniques, animations et moments de partage.

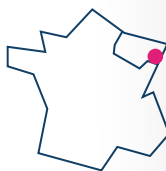




# KMØ

Une énorme machine à café

Interlocuteur : **Patrick Rein - Directeur Général**



**Mulhouse**

## Industrie + Numérique

KMØ est un écosystème de 11 500 m<sup>2</sup> dédié à la transformation digitale de l'industrie qui réunit les acteurs du territoire : entrepreneurs, étudiants et startupeurs, grosses entreprises industrielles, des incubateurs permettant de créer un environnement favorable à l'émergence de projets innovants.

Depuis son ouverture en 2019, cette énorme « machine à café » est le lieu de rencontres, de partage et d'expérimentations dans lequel ces acteurs inventent l'avenir ensemble.

KMØ propose un ensemble de services complet et diversifié pour les entrepreneurs :

- Appui à la création de start-ups ;
- Développement de produits via les nouvelles technologies ;
- Accès aux formations numériques ;
- Mises en relation industries - entreprises du numérique - étudiants - start-ups ;
- Utilisation de laboratoires d'expérimentations ;
- Un restaurant : le Pantographe, et des espaces dédiés à la détente et à la convivialité.

**11 500 m<sup>2</sup>**

de surface  
de bâtiment

**6**

personnes  
présentes sur site

**300**

emplois

Le KMØ c'est aussi un réseau de partenaires comme Le Village by CA, l'incubateur SEMIA ou encore le CIEM, Centre d'Innovation et d'Entreprises de Montréal.

Superbe friche historique des métiers de filature édifée en 1896, le Kilomètre Zéro était la gare de la 3<sup>e</sup> ligne de chemin

de fer (Mulhouse-Thann) construite en France en 1839.

La SACM est au cœur de la première ligne ferroviaire internationale d'Europe, lancée par le pionnier mulhousien Nicolas Koechlin entre Strasbourg et Bâle en 1841.





## Le Club des Locomotives

Le Club des Locomotives a été créé pour fédérer la communauté d'acteurs du territoire.

Créé en 2017 au sein de l'association E-Nov Campus, animateur du KMØ, le Club des Locomotives a pour vocation de détecter les besoins des entreprises industrielles et de leur apporter des solutions numériques. Il accompagne la transformation digitale des industriels

et soutient le développement des entreprises du numériques, ce qui constitue le double enjeu du site.

Le Club des Locomotives réunit 3 à 5 fois par an des dirigeants industriels de la région mulhousienne. Les membres du club bénéficient d'interventions qualifiées pour être mis en relation, collaborer et expérimenter ensemble.



## Des projets, des écoles, des entreprises et des partenaires institutionnels

KMØ est une structure immobilière, liée par un bail emphytéotique au propriétaire : Mulhouse agglomération et qui loue les espaces au m<sup>2</sup>.

De plus, c'est une structure associative, KMØ Campus, qui gère l'ensemble et assure l'animation du site. Elle est soutenue sur des projets par la Région pour des projets particuliers :

- Les nouvelles formations (comme l'école de l'informatique 42 implantée sur le site) ;
- Les programmes d'insertion aux métiers du numérique comme la Ligne Numérique ;
- Le projet école des drones.

Le KMØ gère aussi des événements pour les entreprises.

6 personnes constituent l'équipe qui anime et exploite le KMØ.



## Financement et partenaires institutionnels

KMØ a su s'entourer de partenaires financiers institutionnels. Par exemple, la Région Grand Est a participé au financement des travaux de l'écosystème et l'École 42 Mulhouse Grand Est. L'opération « Création » de KMØ, « écosystème industrie et numérique » est cofinancée par l'Union Européenne / programme Feder.

KMØ a également mobilisé la M2A Mulhouse Alsace Agglomération, la Ville,

la Banque des Territoires, direction de la CDC, la CCI Alsace Eurométropole, le Crédit Agricole, en particulier.

En plus des revenus liés à ses activités de service, KMØ travaille à un projet d'agrandissement de 5000 m<sup>2</sup> pour maîtriser 16 500 m<sup>2</sup> de bâtiment au total avec une possibilité de les acquérir pour les revendre aux PME, générateur ainsi de revenus complémentaires.

## Avec le territoire, coopérer avec Bâle

Aujourd'hui, 60 structures sont installées sur le site de KMØ avec 300 emplois. L'écosystème regroupe plus de 600 étudiants de différentes écoles : École informatique Epitech, École 42, le CNAM pour la formation en e-marketing et Ligne Numérique.

KMØ est centré sur l'avenir industriel avec un enjeu de positionnement régional sur l'industrie, KMØ travaille en proximité avec Bâle, Fribourg, notamment sur des formations techniques.

## Le BtoB

KMØ se concentre sur le BtoB, en particulier pour un projet de développement avec le CETIM sur 1000 m<sup>2</sup>.

Enfin KMØ se questionne en ce moment sur l'avenir du coworking et des services associés et la capacité de l'équipe d'animation à assurer cette activité dans les meilleures conditions. Cela passera peut-être par un partenariat avec une société spécialisée dans la gestion et l'exploitation d'espaces de coworking.

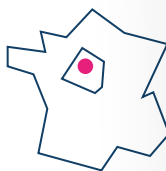




# LAB'O

L'accélérateur d'innovation à Orléans

Interlocuteur : **Julien Goujon - Manager**



**Orléans**

## L'accélérateur d'innovation détecte, fait émerger et accompagne les créateurs d'entreprises qui vont créer les emplois de demain

Issu d'un partenariat entre la métropole d'Orléans et le Réseau Village by CA du Crédit Agricole, le LAB'O Village by CA d'Orléans occupe un ancien site industriel (site de production pharmaceutique Famar) de 14 000m<sup>2</sup>, réinvesti par la Métropole d'Orléans (Architecte : Jean Tschumi).

Plusieurs degrés de services sur-mesure sont à disposition des résidents, « les LABOnautes ». Ils ont été imaginés et validés par les start-ups elles-mêmes. Déployée au fur et à mesure du développement de la vie de la start-up mais aussi de la vie du LAB'O, cette offre continue de s'enrichir de nouveaux

services au gré des besoins des résidents.

Le LAB'O est un centre de ressources pour de nombreux acteurs locaux. Il est aussi un moyen d'accès privilégié à Loire Valley Invest (fonds doté de 21,5 millions d'euros).

Le LAB'O accueille plus de 50 acteurs : 5 centres de ressources au service de l'écosystème local et environ 45 start-ups sur site.

7 ETPs sont présents pour animer l'ensemble.

**14 000 m<sup>2</sup>**

de bâtiment

**25**

partenaires associés

**5**

centres de ressources

### Offre évolutive

Une offre de services complète en matière d'hébergement et d'accompagnement d'entreprises avec :

- Une école de codage « Wild Code School » ;
- Un fab lab Industry Lab (prototypage) ;
- Le Cresitt (centre de ressources électroniques) ;

- Le Lab IA Loire Valley (data intelligence artificielle) ;
- Nekoe pour le design de services ;
- Des équipements et des compétences mobilisables par tout acteur économique du territoire qui souhaite mener à bien un projet innovant ;
- L'organisation d'événements avec un grand roof top (Espace Tschumi - auditorium et espace de convivialité) ;
- La location de salles.



## Modèle économique : public/privé

Le bâtiment est la propriété de la Métropole d'Orléans.

Orléans Pépinières, association loi 1901, gestionnaire du bâtiment se charge de la gestion administrative (loyers, location d'espaces collaboratifs) et de l'intendance du bâtiment.

Le Technopôle d'Orléans, agence de développement économique statut Services d'Intérêt Économique Général (SIEG), se charge de l'animation de l'écosystème du LAB'O et de l'accompagnement des entrepreneurs.

Le LAB'O perçoit des recettes de la location de salles et de l'organisation d'événements.

Un club d'entreprises de 25 partenaires composé de grands groupes, de partenaires métiers (RH, juridique et comptabilité) et de partenaires institutionnels (INPI, AFNOR, Université d'Orléans, CCI, etc.), participe financièrement. Le budget partenaires permet l'organisation d'événements / animations au LAB'O et la proposition de services aux startups (formations, ateliers de sensibilisation, etc.).

L'ensemble du modèle est sécurisé par la Métropole.



## Hub du territoire

Le LAB'O est devenu le principal outil de développement économique du territoire, c'est le lieu Totem de l'innovation de la Métropole d'Orléans. C'est le point de convergence des acteurs locaux : agence régionale DEVUP, CCI, INPI, BPI, Université, programmes d'insertion (programme PEARL géré par le Technopôle d'Orléans pour les entrepreneurs de QPV), réseau d'investisseurs...

Le développement du LAB'O Village by CA sur la Métropole depuis 2016 a permis d'initier des nouveaux projets, notamment dans le domaine de l'agriculture et du numérique (Ag Tech) : création de l'AGREEN LAB'O Village By CA au Sud d'Orléans à proximité directe du Grand Campus R&D Orléanais (CNRS, BRGM, etc.).

L'AGREEN LAB'O est un spin off du LAB'O sur les AG tech, 1500 m<sup>2</sup> destinés à accueillir des start-ups dans les AGtech (numérique au service de l'agriculture et du végétal).

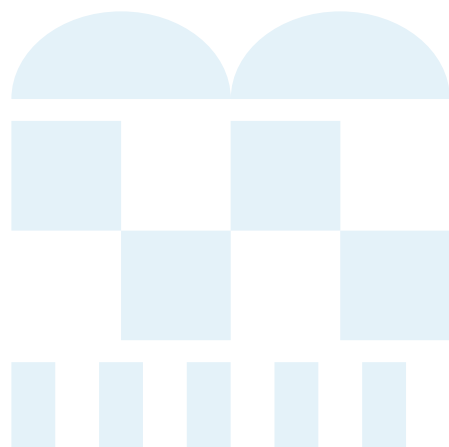
L'AGREEN LAB'O s'inscrit dans un projet « filière » plus global, le Campus Xavier Beulin - pôle d'excellence sur les AGtech (7 hectares dans le quartier d'Orléans La Source).





## L'Open Innovation comme objectif, le LAB'O affiche ses ambitions pour les prochains mois

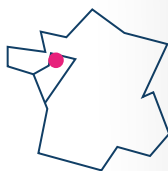
- Renforcer l'accompagnement des start-ups sur les questions de financement grâce à des liens privilégiés avec des investisseurs.
- Participer au déploiement de « l'Open Innovation » en capitalisant sur le LAB'O comme plateforme d'innovation territoriale.
- Connecter plus et mieux les acteurs économiques et notamment les TPE PME du territoire aux acteurs de l'innovation : start-ups, centres de ressources, monde académique et de la Recherche.





# Laval Virtual Center

Premier hub international sur la réalité virtuelle et la réalité augmentée



Changé

Interlocuteur : **Laurent Chrétien - Directeur Général**

## " En 10 ans, nous sommes passés des caves au Métavers "

Laval Virtual a pour mission de servir, d'informer et d'animer la communauté des utilisateurs de la Virtual Reality / Augmented Reality (VR/AR) et des

techniques immersives dans ses usages BtoB au travers de plateformes de rencontres et d'échanges et de services de conseil et d'expertise.

**23**

années d'existence

**3**

salons internationaux

**1**

exposition d'art numérique

## Un savoir-faire local, un rayonnement international

Laval Virtual est une structure associative qui existe depuis 23 ans. Elle a créé le premier salon au monde consacré à la réalité virtuelle en 1999. Depuis, Laval Virtual, via sa marque « Komodal » est devenu opérateur d'univers virtuels : l'association a déjà organisé ou géré plus de 250 événements, formations ou bureaux virtuels pour compte de tiers, en France et à l'étranger, sur des plateformes 3D temps réel avec avatars.

En plus de l'aspect événementiel, le Laval Virtual Center est un centre d'innovation et de partage à Laval, qui accompagne les entreprises vers les nouvelles technologies et accélère leur transformation numérique.

Depuis 1999, les Laval Virtual Awards récompensent chaque année les meilleures innovations mondiales dans le domaine de la réalité virtuelle et de la réalité augmentée.

Laval Virtual a construit et profite, en même temps, d'un réseau de collaborateurs internationaux et d'un écosystème régional riche d'ambition et d'entrepreneuriat, pour étoffer son expertise des technologies immersives et la mettre à profit des autres : entreprises, start-ups, auto-entrepreneurs, académiques et institutionnels.



Laval a initié et développé un cluster de haut niveau international avec :

- CLARTE, centre lavallois de ressources technologique, laboratoire de recherche associatif dans le domaine de la réalité virtuelle et augmentée,
- Et des écoles supérieures, ENSAM, ESIEA, école d'ingénieurs du numérique et ESTACA, école d'ingénieurs transports.

S'y ajoutent pour compléter l'offre, le totem de la French Tech, le Laval Virtual Center et un Village by CA.

L'association Laval Virtual propose, en sus de l'événementiel, une offre d'appui direct aux entreprises : veille, créativité, accompagnements experts, formation continue toujours dans le BtoB et pour de nombreux secteurs d'activités : industrie, santé, construction, retail, culture, etc.



## Externaliser

Laval Virtual s'appuie d'abord sur une initiative locale et bénéficie de l'appui financier des collectivités. La confiance accordée par les partenaires institutionnels depuis la création de l'association en 1999 a permis à Laval Virtual de se développer et de rayonner à l'international, en devenant co-organisateur des VR Days à Amsterdam, et en créant le Laval Virtual Asia en Chine.

Laval Virtual gère les locaux, encaisse des loyers et facture des services en forte croissance, avec environ 34 personnes ressources/experts présentes sur le site.

Aujourd'hui un processus d'externalisation est en cours avec la création de la spin off KOMODAL. Elle regroupe les services d'opération des mondes virtuels et les services d'accompagnement des entreprises vers le « Métavers ».

Komodol opère, en même temps, 6 plateformes de mondes virtuels différentes, projets et accompagnement d'entreprises et 4 campus permanents qui font exploser les besoins de compétences et de services.



## La marque Laval Virtual s'est imposée

Laval Virtual s'est hissé au rang des premières associations mondiales de réalité virtuelle, augmentée et mixte, grâce à ses partenaires institutionnels, Laval Agglo, le Département de la Mayenne et la Région des Pays de la Loire, qui ont cru en cette opportunité de devenir une référence dans le monde des technologies immersives, et ce depuis 22 ans.

Le Laval Virtual Center fonctionne comme un accélérateur de prise de conscience pour le territoire des enjeux de la réalité virtuelle et augmentée.

C'est aussi une implication dans des opérations territoriales comme les Assises de l'éthique dans les technologies immersives avec le journal Ouest-France ou la journée ligérienne de l'écosystème.



## Adapter le modèle économique au marché, Laval Virtual Center se concentre prioritairement sur son coeur de métier



- D'abord conduire les changements dans le modèle économique et de pilotage avec l'externalisation de fonctions : événements virtuels et prestations, projet Komodal.
- Ensuite, la réflexion a démarré pour doubler la surface du bâtiment totem.
- Enfin, en matière de services, c'est renforcer le développement de formations spécialisées et développer une réflexion pour la création d'un fonds dédié aux jeunes entreprises en croissance.

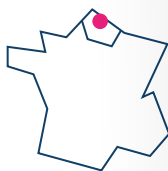






# Louvre Lens Vallée

Centre numérique agrégeant des start-ups à vocation culturelle



Lens



Interlocutrice : **Margherita Balzerani - Directrice / CEO**

## La culture comme projet de développement économique du territoire

Louvre Lens Vallée est un projet atypique né d'une démarche de marketing territoriale orientée sur la culture. Cette dernière a été utilisée comme un axe stratégique de transformation sociale et économique du Bassin Minier, en lien avec l'arrivée du musée du Louvre Lens en 2012 et du Centre de Conservation du Louvre Paris à Liévin en 2018.

L'installation du Louvre Lens remplit, après 10 ans, son objectif de changement d'image d'un territoire en quête d'une redynamisation. Créé en 2013, Louvre Lens Vallée s'illustre comme un incubateur pionnier, né un an avant le NEWIC associé au New Museum de New York. Ce dernier partage par ailleurs avec le Louvre-Lens, les mêmes architectes, Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa / SANAA.

**3000 m<sup>2</sup>**

de surface de bâtiment

**160**

entreprises partenaires

**79**

projets accompagnés depuis 2013

Louvre Lens Vallée, est un symbole de démocratisation, porteur d'excellence et d'innovation avec une volonté exemplaire de réduction des inégalités d'accès à la culture.

À l'initiative de la Communauté d'Agglomération Lens Liévin, Louvre Lens Vallée s'est installé dans une ancienne école réhabilitée de plus de 3000 m<sup>2</sup>.

Le Louvre Lens Vallée a développé son propre « logiciel » d'appui aux projets d'entreprise « Design Thinking et Esprit Maker ».

Depuis sa création en 2013, le Louvre Lens Vallée a accompagné 79 projets. En 2022, à ce chiffre s'ajoute la promotion actuelle qui se compose de 23 projets pour 28 porteurs de projets.



## L'offre de service

Le projet du Louvre Lens Vallée est de développer un Hub Créatif, un lieu de rencontres bien sûr, en prenant appui sur les acteurs et les institutions du territoire autour de services :

- La numérisation des œuvres ;
- La conservation, préservation des œuvres et valorisation du patrimoine ;
- L'innovation dans la médiation ;
- L'Innovation dans l'artisanat d'art ;
- L'innovation touristique ;

- Un service pépinière et le totem de la French Tech – 60 partenaires ;
- Un fab lab, le Muséolab avec l'Université d'Artois ;
- Un espace de coworking ;
- Une pépinière d'entreprises ;
- Des événements et animations qui rassemblent cette communauté d'acteurs pluridisciplinaires : culturathons, afterworks, workshop, conférences, autour de thématiques originales et stimulantes.



## Modèle économique associatif

Louvre Lens Vallée est une association, Loi 1901. Le projet est soutenu et porté par la Communauté d'Agglomération Lens Liévin, qui réunit une équipe de 7 personnes employées à temps plein.

La stratégie de développement et l'ambition sont de diversifier les sources de revenus : État, Région, Europe à travers une dynamique ponctuelle de projets comme la réponse à l'AMI manufacture de proximité, un projet INTERREG, un projet européen Horizon-Europe 2022-2027.

En complément, le lieu développe une approche de levée de fonds auprès d'acteurs privés pour du mécénat d'entreprise ou auprès de fondations proches du Louvre Lens.

Enfin Louvre Lens Vallée accélère sa politique d'adhésion à destination des entreprises et le développement d'une nouvelle offre de services pour les porteurs de projets, les créatifs au sens large (artisans, artistes, designers, makers) et entreprises.

## Pour et avec le territoire

Louvre Lens Vallée est une structure du et avec le territoire, consubstantielle du projet local de développement et directement associée au projet du musée du Louvre et du centre de conservation Louvre Paris.

Les membres fondateurs de Louvre Lens Vallée sont tous parties prenantes du projet de développement et de sa réussite : la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin / la Région Hauts-de-France / l'Université d'Artois / le musée du Louvre-Lens / la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Hauts-de-France / la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hauts-de-France / Orange.

Louvre Lens Vallée est également engagé dans l'inclusion. Dans son rôle de transmission et de sensibilisation, il accueille POP SCHOOL, la grande école du numérique et reste attentif à son écosystème notamment vis-à-vis des populations éloignées de l'emploi et résidentes des QPV (Quartiers Prioritaires de la Ville).

Louvre Lens Vallée est également fortement impliqué dans des projets spécifiques à destination des femmes et en faveur de la reconnaissance de l'égalité des chances.

La Communauté d'Agglomérations de Lens Liévin est sensible au développement des métiers d'Art, la Région compte plus 2500 professionnels des métiers d'Art. Depuis 2015, le Salon International des Métiers d'Arts de Lens, véritable vitrine de l'excellence et des savoir-faire, accueille chaque année plus de 22 000 visiteurs et 300 exposants venant du monde entier et du territoire.





## Upgrader l'image locale

La marque Louvre s'impose et doit accompagner le territoire vers une ambition grandissante pour lui donner une visibilité européenne pour les 10 ans à venir.

L'enjeu à court terme est de réussir un projet expérimental construit sur les usages et autour de l'inclusion et l'écoresponsabilité. Cela grâce au « Culturathon » par exemple : 6<sup>ème</sup> édition en octobre 2022, un événement fédérateur autour de problématiques des entreprises du territoire, ou avec le projet de labellisation « Manufacture de proximité : les gisements créatifs ».

L'ambition de ce projet est de développer un Quartier Culturel et Créatif à proximité directe avec le musée du Louvre-Lens et le Centre de Conservation comme un cluster de référence et d'excellence dédié à la culture et aux industries créatives.

Le projet s'inscrit également dans la démarche stratégique et collective REV3, et dans la feuille de route régionale qui vise à faire évoluer le territoire vers une économie durable et connectée. La Manufacture Louvre Lens Vallée portera l'image d'un territoire en pleine mutation, inspirera et accompagnera les initiatives créatives, économiques et écologiques.

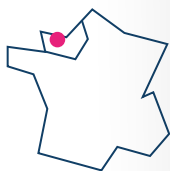




# MoHo

L'histoire pour construire l'avenir

Interlocuteur : **Nicolas Geray - Co-fondateur**



**Caen**

## Une communauté internationale de changemakers pour relever les défis planétaires

Dans un contexte mondial de plus en plus incertain, la communauté du MoHo, créée par Olivier Cotinat et Nicolas Géray, est convaincue que la France et notamment la Normandie, terre du D-Day, a un rôle important à jouer. Symbole du début d'une nouvelle ère et du retour à la paix, la Normandie est un synonyme de progrès vers un monde meilleur. MoHo est né de ce contexte qui appelle à l'action. Sa vision : mobiliser et animer des coalitions hybrides et internationales

pour trouver des solutions concrètes aux enjeux écologiques et sociétaux avec et pour les jeunes.

Ce projet remonte à 2014, et renvoie à une réflexion profonde et longue sur les nouveaux défis de nos sociétés : vivre ensemble, durabilité, insertion, etc. Ce sont aussi des prises de conscience collective des enjeux, à partager, par un besoin de créer des collectifs agissants, par la confrontation, les défis que le MoHo souhaite agir.

**7500 m<sup>2</sup>**

de surfaces de bâtiment

**50**

événements organisés par mois

**40**

entreprises dans la fondation

## Collider

Le QG du MoHo, Mosaic House, est un lieu pionnier et unique en Europe, le premier Collider dédié à l'impact positif rassemblant des chercheurs, entrepreneurs, salariés d'entreprises, organisations, grands groupes, étudiants, artistes, citoyens qui se mélangent dans 7 500m<sup>2</sup>.

Un collider est la dernière génération de tiers-lieu. Son principe cœur consiste à faire cohabiter de manière pérenne et continue des populations hybrides et

internationales pour les faire collaborer, innover et vivre ensemble dans un même lieu.

Le MoHo et D-Day Innovation Overlord Foundation ont aussi créé un fonds dédié à l'intérêt général et aux 8-27ans : fonds de micro-mécénat.

Le MoHo revendique sa proximité avec les « cousins » qui se croisent sur les mêmes enjeux de société : RaiseLab et Schoolab.





## Les offres du MoHo

- **Un lieu** : accueillir en résidence, au MoHo HQ, des profils variés (startups, indépendants, salariés de TPE, PME, grandes entreprises...) et les connecter à la communauté d'acteurs du changement ;
- **Des événements** : assister à des événements inspirants pour rassembler, sensibiliser, se former : MoHoTalks, MoHo D-Day Summit ;
- **MoHo Nation** : rejoindre des collectifs engagés pour identifier de nouvelles solutions écologiques et sociétales : MoHo Impact Club, MoHo 4 Young, programmes collider.

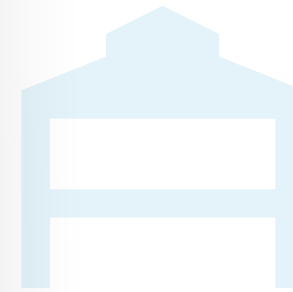
## Modèle économique : business & société

Le bâtiment est la propriété de la communauté urbaine de Caen La Mer. Il est loué à la fondation du MoHo qui fédère 40 entreprises et qui le sous-loue à la SAS d'exploitation qui elle-même propose des services : programmes aux entreprises.

L'exploitation repose sur 7500 m<sup>2</sup> de bâtiment avec des espaces louables par les résidents, ou pour des événements d'entreprises.

Le MoHo a un double enjeu à relever :

- Un enjeu de marché : intéresser aussi des entreprises du bassin parisien pour développer son assise ;
- Un enjeu de « protection » du modèle avec la présence des associations à caractère social, des écoles, des entreprises sur le site lui-même pour ne pas perdre son identité.



## Implication territoriale

Le MoHo est un partenaire direct de la collectivité Caen La Mer :

- Il participe à développer très opérationnellement une image jeune et positive du territoire de Caen ;
- Il renforce l'attractivité du territoire ;
- Et in fine, il participe à la requalification du quartier de la gare.

Le MoHo doit attirer plus d'entreprises au-delà des 40 de la fondation et assurer une diversité dans la présence d'acteurs locaux, notamment à travers des associations.

L'enjeu est aussi d'associer l'Université et les chercheurs globalement absents pour le moment. Le MoHo développe aussi des partenariats locaux avec le Wip, le Village by CA, etc. pour densifier l'offre locale d'innovation.



## Les projets pour demain

- Ouvrir un restaurant (Le MoHolicious), comme lieu de convivialité ;
- Développer les programmes d'entreprises : MoHo Talks ;
- Créer de nouveaux collectifs sur des sujets émergents ; mobilités ou avenir du plastique et de ses usages avec les entreprises : « *Deplastify the planet est un programme international d'Open Innovation mêlant entreprises, start-ups, chercheurs, étudiants et citoyens. Notre mission : construire des solutions pour résoudre les problèmes de pollution plastique et régénérer la planète avec Berkeley University of California* » ;
- Évaluer les impacts de tout ça d'ici 2025.

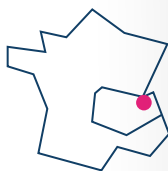




# Les Papeteries - Image Factory

Le lieu totem de l'image & des industries créatives

Interlocuteurs : **Yannick Heude - Responsable du Développement Économique & Mathilde Guilbert - Responsable Communication**



**Annecy**

## Un projet économique, un festival culturel

Les Papeteries - Image Factory ont pour objectif de créer un écosystème favorable au développement économique des entreprises de la filière Image et industries créatives et d'être la vitrine des compétences et du dynamisme économique de ce secteur d'activité dans le bassin d'Annecy. C'est le sens de l'équipement immobilier, rénové pour servir de porte-drapeau des ICC.

La filière Image et industries créatives est l'une des vitrines de l'économie de la Haute-Savoie. C'est un écosystème qui s'est construit en quelques années autour d'entreprises leaders, de formations reconnues, d'événements internationaux : **le Festival et Marché International du Film d'Animation d'Annecy et le Pôle des Papeteries - Image Factory.**

**7000 m<sup>2</sup>**

de surface  
de bâtiment

**50**

entreprises  
installées

**3500**

visites du site  
en 5 ans

L'équipe CITIA gère et anime le lieu, pilote l'action économique et organise des rencontres professionnelles.

CITIA est la structure support de ce projet, EPCC créé en 2006, et organisateur actuel du Festival International du Cinéma d'Animation et du marché international du film d'animation (créé en 1962), avec plus de 14 000 accréditations en 2019, dernière année de référence.

CITIA est aussi l'outil d'accompagnement des entreprises, facilitateur local et assure le développement de la filière, le déploiement d'un fonds de soutien, et l'accueil en résidence long métrage.

C'est un projet global issu des ICC comme écosystème en croissance en pays de Savoie autour de :

- L'audiovisuel et le cinéma d'animation ;
- La communication ;
- Le web digital ;
- Les jeux vidéo et réalités virtuelles.

Cette industrie présente la particularité d'être agile et réactive quant à l'évolution des usages numériques. La filière regroupe, localement, les studios de productions audiovisuelles, les studios de jeu vidéo, les agences numériques et multimédia et les agences de communication et emploie plus de 1500 personnes (ETP) dans plus de 650 entreprises.





## Modèle économique

Le site Papeteries - Image Factory est une copropriété : de la Ville, de l'Agglomération et de TERACTEM investisseur des Alpes et quelques propriétaires privés occupants. Cette copropriété loue aux occupants du site : entreprises et organismes de formation.

CITIA (EPPC) est financé pour l'ensemble de ses missions et activités (plus de 35 ETPs) à 40% par des aides publiques et 60% par les recettes propres et les partenariats générés par le Festival International du Film d'Animation.



## Formations & animation économique

- Des formations :
  - Campus Gobelins Annecy, formations digitales - 2 départements :
    - Département Animation : Gobelins x CITIA ;
    - Département Design Interactif : CCI Formations x Gobelins ;
- Le Campus Numérique in the Alps ;
- Le lieu totem de la French Tech in the Alps ;
- Une pépinière d'entreprise gérée par l'Agglomération du Grand Annecy ;
- Un hôtel d'entreprise ;
- Une salle de projection avec salle de réunion.
- Un projet d'un espace « cafétéria » avec une animation conviviale des lieux. CITIA est le facilitateur économique, l'animateur du bâtiment, qui réalise, aussi, des missions de développement économique :
- L'animation globale du site et l'appui logistique sur les événements internes et extérieurs : séminaires, avant-premières, soirée résidents, etc. ;
- Le développement de conventions partenariales avec les entreprises, etc.







## Implication territoriale, dans les murs et hors les murs

Les Papeteries - Image Factory sont nées de la volonté politique locale avec un engagement conséquent et historique des collectivités.

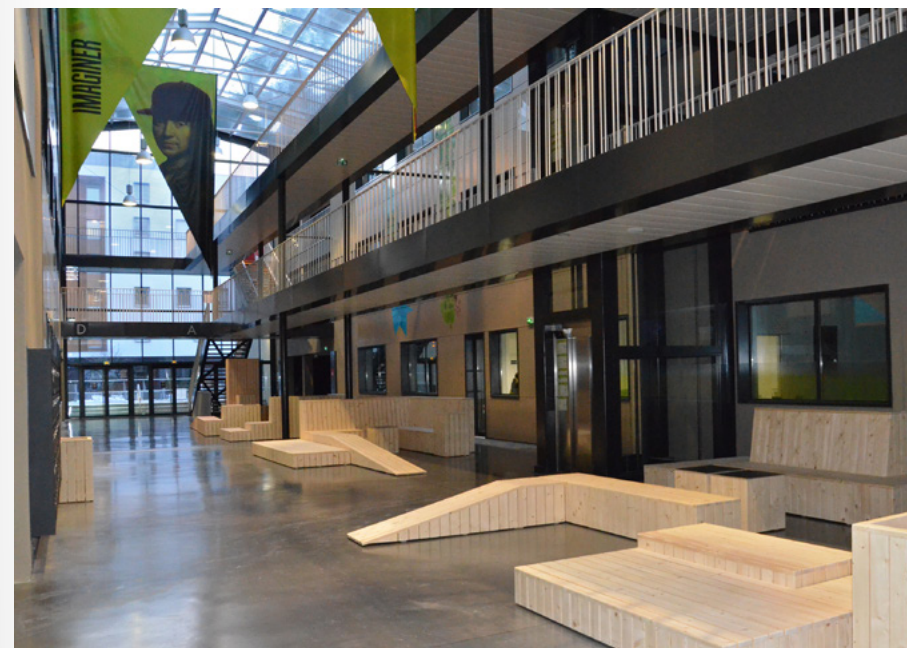
CITIA, comme opérateur, agit aussi au-delà de la filière ICC en interaction avec l'industrie locale : usine 4.0 avec Thésame, collaboration avec Outdoor Sport Valley, voire avec l'armée : le célèbre 27<sup>e</sup> BCA et ainsi joue un jeu d'ouverture sur le territoire élargi de la Haute-Savoie, comme avec les écoles et collèges, les organisations patronales, etc.

CITIA est ainsi sollicité sur le grand projet d'Annecy : HARAS, projet de pôle urbain multi activités « projet cité du cinéma », porté par la ville d'Annecy.



## Les projets pour demain, encore plus

- Développer et enrichir l'offre de formation : Bachelor et post-Bachelor avec les Gobelins ;
- Développer le relationnel de proximité avec l'Université de Savoie et d'autres écoles spécialisées ;
- Accompagner le projet d'extension Papeterie 2 pour localiser les entreprises en développement ;
- Restructurer la gouvernance immobilière actuelle ;
- Et l'implication de CITIA dans le projet HARAS à Annecy.

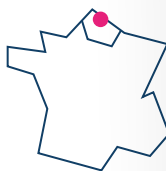




# Plaine Images

Ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a créé l'ampoule

Interlocuteur : **Emmanuel Delamarre - Directeur Général**



**Tourcoing**

## Le hub européen des Industries Créatives

Plaine Images est un projet, de la fin des années 2000, issu du territoire et de la volonté des élus de la Métropole Européenne de Lille de développer un site d'excellence de la filière Image et des industries créatives.

Plaine Images prend forme à partir d'une friche industrielle textile autour de laquelle le CRRAV, centre régional de ressources audiovisuelles (aujourd'hui Pictanovo), le Fresnoy (studio national des arts contemporains), des entreprises de l'audiovisuel et du jeu comme Ankama s'étaient déjà installés.

L'inauguration début 2012 de l'Imaginarium, bâtiment totem de la filière vient marquer l'ouverture réelle de Plaine Images.

La mission de Plaine Images est d'accélérer l'innovation et le business pour la filière Industries Créatives (audiovisuel, jeu, musique) de la Métropole Européenne de Lille et de la Région des Hauts-de-France.

**26 000 m<sup>2</sup>**

de surface de bureaux

**150**

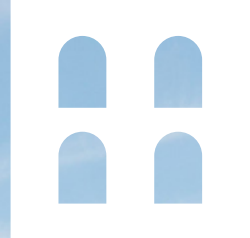
entreprises

**1800**

personnes sur site

**2**

centres de recherche



## La référence française des ICC

Une offre de service ad hoc délivrée par 18 personnes sur site :

- Un incubateur accompagnant 50 projets ;
- 3 écoles / 5 formations ;
- 2 centres de recherche ;
- Un espace de coworking ;
- Des studios de tournage et studios son ;
- 2000m<sup>2</sup> d'espaces événementiels.

Avec des enjeux sensibles pour les entreprises accompagnées par Plaine Images :

- L'approche marché, qui impose une connaissance et des réseaux au plus

près des évolutions de marchés en profondes transformations ;

- L'approche RH par un accompagnement de la dimension « people » pour prendre en main l'enjeu de l'attractivité des talents (jobboards, organisation d'événements de recrutement), en lien avec la formation (relations écoles) ;
- L'approche financière, la levée de fonds, sujet très sensible pour les ICC ;
- Les infrastructures et le bâtiment avec la nécessaire spécificité et l'indispensable flexibilité de l'immobilier, fibre comprise.



## Non-profit et autonome

18 ETPs travaillent au sein de Ville Renouvelée (Société d'Economie Mixte locale) et assurent l'animation et les services de Plaine Images.

Le budget est couvert à 70% par les collectivités, principalement la MEL (Métropole Européenne de Lille) et ensuite la Région des Hauts de France.

Les 30 % restants sont obtenus par les loyers, les partenariats, l'événementiel, le coworking, etc.

L'enjeu global est de diversifier les ressources financières (privées et publiques) tout en restant *non-profit*.



## Du local au régional, jusqu'à l'international

Implanté sur Roubaix/Tourcoing, soutenu par la MEL et la Région, Plaine Images est partie prenante d'un réseau régional orienté autour des Industries Créatives avec Pictanovo, la Serre Numérique à Valenciennes, Arenberg Creative Mines, Louvre-Lens Vallée, GameIn, Noranim, etc.

Plaine Images développe aussi une approche intersectorielle auprès des entreprises locales : de la TPE aux grands groupes, comment nourrir son innovation avec les Industries Créatives ?

Plaine Images est présente en matière de formation, auprès des jeunes pour de la sensibilisation aux Industries Créatives.

Enfin, Plaine Images propose des initiatives de proximité autour de la thématique entrepreneuriale avec des dispositifs comme la Fabrique à Entreprendre, CitéLab et Cités Éducatives.

Cependant, le marché sur lequel opèrent les entreprises accompagnées par Plaine Images est global. La structure développe donc dans son offre des services, une projection vers les marchés y compris internationaux. Ce sera le deal de demain.

## Renforcer l'excellence de la filière pour mieux s'ouvrir

- Plaine Images doit investir encore plus la filière avec les acteurs sur tout le territoire de la Métropole et de la Région. L'objectif est de renforcer l'attractivité globale (entreprises, jeunes, acteurs économiques) à partir du lieu totem comme moyen de rencontres et d'événements, en s'ouvrant toujours plus à l'international.
- C'est aussi un objectif de développer de nouveaux business models pour accompagner des projets extérieurs à la région comme moyen de diversification financière.
- Enfin, chez Plaine Images, on est convaincu de l'intérêt stratégique de l'ouverture intersectorielle pour créer de nouveaux gisements de valeur pour les entreprises de la filière.

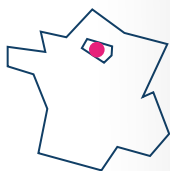




# RaiseLab

Une approche unique de l'Open Innovation

Interlocuteur : **Paul Jeannest - Directeur Général**



**Paris**

## L'ambition est d'en finir avec le cercle infernal des POC qui ne débouchent pas sur des relations commerciales structurantes

Les deux acteurs de la French Tech, RAISE (groupe RAISE, acteur pionnier d'une finance engagée et responsable, est devenu « Entreprise à Mission » en 2022 avec 1,5 milliards d'euros de capitaux levés) et SCHOOLAB (studio

d'innovation qui forme, conseille et accompagne ses clients dans l'Innovation responsable, communauté de 1000 entrepreneurs) ont ouvert ensemble ce bâtiment dédié à la relation entre grands groupes et start-ups en février 2021.

**2500 m<sup>2</sup>**

de coworking et bureaux partagés

**22**

entreprises installées

**40**

projets d'Open Innovation

## Smarter Alliances. Tangible Results.

L'ambition est de favoriser les relations opérationnelles au sein d'un large réseau de décideurs, d'experts et de collaborateurs afin d'accompagner au mieux les projets Open Innovation des grands groupes, ETI et start-ups. Cela se réalise avec :

- Du conseil aux entreprises : grands groupes, FDJ, Veolia, Citeo ou Daher et aux porteurs des projets de développement d'entreprises en phase de croissance ;
- Un appui au développement de réseaux pour les associations partenaires : Sista, Sistech, Futura-Mobility aux dimensions sociétales revendiquées.

L'ensemble constitue une communauté d'acteurs active grâce aux interactions fréquentes sur le site.

RaiseLab, c'est aussi :

- Des espaces événementiels diversifiés avec bar/restaurant et rooftop ;
- Un studio d'enregistrement de 20 m<sup>2</sup> pour produire tous types de contenus, audio et vidéo grâce à du matériel simple d'utilisation et au rendu professionnel.





## Du conseil et une masse critique de m<sup>2</sup>

RaiseLab est une société commerciale née du rapprochement de RAISE et SCHOOLAB, pour créer une « **Villa Médicis** » des entrepreneurs, favorisant la relation entre les grandes entreprises et les créateurs ou jeunes entreprises.

Les ressources proviennent :

- Du conseil aux entreprises, en particulier les grandes, intéressées par l'open innovation ;
- Des résidences d'entreprises sur le site ;
- De l'activité événementielle ;
- De l'offre de services audiovisuels.

Le taux de remplissage à ce jour est d'environ 95%.

Le modèle RaiseLab s'appuie sur le triptyque « communautés d'intérêt », « confort de travail » et « services premium ».

Il combine ainsi les atouts des espaces de coworking (pour le confort) et ceux des incubateurs (pour la communauté et le niveau de services).

L'enjeu principal est de considérer le lieu comme un moyen et non comme une finalité.



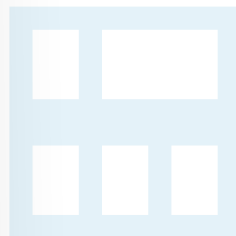
## Aller à l'international

La thématique centrale de RaiseLab est l'Open Innovation. De fait, RaiseLab associe des partenaires de l'innovation en France et à l'étranger et n'a pas d'abord recherché à organiser une relation spécifique avec le territoire de proximité.

RaiseLab a néanmoins développé des relations privilégiées avec la Région Île de France et la French Tech, pour faire de RaiseLab le lieu de référence en innovation de la région parisienne.

De surcroît, RaiseLab s'impose et impose une démarche RSE pour tous les projets accompagnés.





## Leader européen de l'Open Innovation

RaiseLab affiche son ambition :

- Poursuivre sa croissance dans Paris intramuros, en y doublant son offre ;
- Développer son attractivité internationale à partir de réseaux et d'une implantation dans une grande ville européenne.

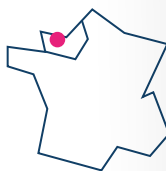




# Le Wip

Tiers-lieu culturel, événementiel,  
coworking

Interlocuteur : **Hugo Simon - Directeur Général**



**Colombelle**

## Le projet d'un nouveau tiers-lieu

Le Wip, c'est d'abord un projet de réhabilitation d'un ancien atelier électrique de l'usine historique SMN (Société Métallurgique de Normandie), en particulier la grande halle, en pleine zone économique dans la banlieue de Caen.

C'est aussi le projet Wip, lui-même, qui est la structure de gestion du lieu et le promoteur d'une nouvelle idée de tiers-lieu.

Les objectifs du Wip :

- Créer des modes de travail, de création et de production basés sur le collaboratif et le partage, respectueux des principes de l'économie circulaire ;
- Faciliter les interactions sociales et leur diversité, pour permettre à chacun de consolider sa place de citoyen engagé sur son territoire de vie et « faire société » ;
- Développer les imaginaires pour créer et consolider les transitions écologiques, économiques et sociétales nécessaires au fameux « monde d'après ».

**3000 m<sup>2</sup>**

de surface  
de bâtiment

**100**

partenaires

**15**

événements  
organisés par mois

## Au service du territoire

Sur ce site, le Wip offre plusieurs services opérationnels pour les entrepreneurs de tous bords :

- Des espaces de coworking « doux » ;
- Des espaces pour de grands événements grand public et business ;
- Des salles de réunion et de formation ;
- D'autres développements sont en cours : une offre de service RSE pour les entreprises, l'aménagement des extérieurs (2 hectares) et le compagnonnage de porteurs de projets à impact.







## Du conseil et de l'événementiel avec une SCIC

Cette restructuration a coûté 7,5 millions d'euros, études et tiers-lieu de préfiguration (la Cité de Chantier) compris, portée par les collectivités locales.

La Grande Halle, propriété de la SEM Normandie Aménagement, dans le cadre d'une concession d'aménagement de Caen La Mer, a été réhabilitée grâce au financement de l'Union Européenne, de la Région Normandie, de la communauté urbaine Caen La Mer, de la ville de Colombelles, de l'ADEME, de l'EPFEN et de Normandie Aménagement.

La maîtrise d'ouvrage du chantier a été portée par Normandie Aménagement et l'EPFEN, la maîtrise d'œuvre par Construire et Encore Heureux et le collectif ETC pour la Cité de chantier. La maîtrise d'usage et l'expérimentation du projet de tiers-lieux ont été réalisés par le Wip.

La SCIC (Société coopérative d'Intérêt Collectif) Wip est une entreprise privée, sous forme de SAS à capital variable. Elle relève de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), est en cours d'agrément ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale) et délivre pour certaines de ses activités des Services d'Intérêt Économique Général.

Le bâtiment a été réhabilité par Normandie aménagement, est géré par le Wip qui loue aux occupants au travers d'un bail 3/6/9 ans, anime le lieu et développe une programmation culturelle ainsi que des ateliers et parcours aux différents publics : entreprises, associations, salariés, indépendants, familles, artistes, citoyens, etc.



Les ressources financières du Wip, structurées en SCIC SAS, sont composées de :

- Événementiel, locatif, conseil, diffusion 70% ;
- Appel à projets d'amorçage de projet (culture, insertion, citoyenneté, économie circulaire) 30 %.

La collectivité n'est pas présente dans la gouvernance ni dans le fonctionnement et n'intervient donc pas dans la « prestation d'animation locale ». Afin de renforcer son assise et son développement, le Wip doit faire face à un enjeu d'ouverture et de diversification du sociétariat : habitants, entreprises, collectivités.



## Impliquer encore plus les acteurs du territoire

50 sociétaires ont été impliqués dès l'origine dans la réhabilitation d'un bâtiment emblématique de l'histoire industrielle du territoire. Cette mobilisation doit se poursuivre par une agrégation renforcée d'acteurs : les entreprises et les collectivités au-delà de l'investissement initial dans la réhabilitation du bâtiment.

Le Wip doit aussi affirmer auprès des entreprises sa capacité à être un lieu ressource, de projets collectifs, appropriables, au-delà de seules prestations de services.



## Le pouvoir d'agir

Le leitmotiv du Wip est bien écrit : « le pouvoir d'agir pour tous » au travers d'un compagnonnage de porteurs de projets à impacts, mais aussi d'artistes en voie de professionnalisation.

Pour le Wip, il s'agit de transformer l'essai du modèle économique hybride qui n'a pas pu se déployer sur une année entière du fait de la crise sanitaire sur les 24 derniers mois.

L'une des priorités est sans conteste, de renforcer la communauté d'acteurs et de contributeurs associés au projet collectif. Cela passera par la nécessité d'impliquer les entreprises et les collectivités dans la gouvernance du Wip.

Les principaux chantiers stratégiques sont bien identifiés :

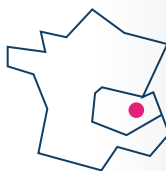
- Développer la fonction de lieu d'animation péri-urbain qui n'est pas un lieu de destination évident, à ce jour ;
- Développer les fonctions de « lieu ressource » pour les activités culturelles : ressourcerie, résidences d'artistes ;
- Développer les chantiers participatifs mixant les publics.



# Y.spot Partners

Dream, design, do

Interlocuteur : **Philippe Caillol - Directeur Général**



**Grenoble**

« **Faire de Y.Spot un lieu vers lequel une entreprise a naturellement envie de se tourner pour opérer un mouvement stratégique, tant sur le plan des produits que dans son positionnement** »

Le projet démarre en 2011 comme suite au grand projet grenoblois GIANT, pour promouvoir aussi une culture renouvelée de l'innovation à partir d'échanges libres, de proximité avec les entreprises industrielles et pour donner envie de collaborer avec le CEA (le Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives).

**Y.Spot Labs**, bâtiment de 3500m<sup>2</sup>, est organisé autour d'une cuisine, des ateliers et d'un « passe plat » : le montage, avec une très grande flexibilité dans l'usage du bâtiment. L'idée est d'aller vers un **living lab grandeur nature** en travaillant avec les habitants du quartier et de la ville. Les « midi Minatec » constituent une préfiguration de la co-conception recherchée avec les usagers finaux.

Y.Spot c'est aussi un deuxième bâtiment, **Y.Spot Partners**, de 3300 m<sup>2</sup> développés dans le cadre d'une promotion privée avec l'accueil d'un Village by CA, HP, etc.

**13000 m<sup>2</sup>**

de surface  
de bâtiments

**5000 m<sup>2</sup>**

d'espaces  
extérieurs

**50**

projets d'innovation  
par an

## Convivialité, Art/science et société

Y.Spot réunit des partenaires de premier rang pour accompagner les entreprises, développer des projets d'innovation : HP, CEA, LE VILLAGE BY CA et GIANT, le Campus d'innovation.

Y.Spot réunit des partenaires nouveaux comme :

- **ATELIER ARTS & SCIENCES** : résultat d'un partenariat entre le CEA et l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences. L'atelier Arts Sciences propose à des artistes, des chercheurs et des entreprises de travailler

ensemble dans le cadre de résidences. Véritable plateforme de recherche et de création sur des sujets en prise avec l'actualité.

- **IDEAS LABORATORY** : une communauté d'acteurs industriels qui partagent une même vision de l'avenir. Ils mutualisent leurs équipes et leurs moyens pour inventer les produits et les services du futur.
- **BRASSERIE CHRISTOPHE ARIBERT** : une brasserie de 100 couverts ouverte midi et soir, 7 jours sur 7.





## Des financements par projet

Y.Spot fonctionne sur deux axes de ressources financières :

- La location aux entreprises dans le cadre de l'opération immobilière sur 10 000 m<sup>2</sup> environ, et le développement également d'un showroom qui devrait générer des ressources complémentaires ;
- La participation financière par projet (partenaire entreprise) ou hub (multipartenaires), au coup par coup.

Y.Spot est une opération CEA soutenue par la Région et le Département de l'Isère. Les frais de fonctionnement sont financés par les projets hébergés.

Y.Spot fonctionne comme une agence d'innovation pour les entreprises.

Le modèle évolue vers le déploiement de hubs qui rassemblent des acteurs sur des sujets plus larges : industrie circulaire, climat, etc. et qui permettent de réunir des moyens sur des travaux à plus long terme, à minima 3 ans.

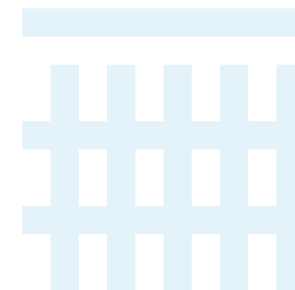


## Du CEA aux habitants

Y.Spot est l'un des éléments du « puzzle CEA » à Grenoble, suite du grand projet GIANT. Ce dernier a pris un tournant désormais plus orienté sur les enjeux sociétaux, en lien avec l'écosystème local et en rupture avec une image jusqu'alors exclusivement technologiste.

Y.Spot participe pleinement à l'écosystème local grenoblois et embarque aussi des entreprises comme : ST Microelectronics, Soitec, Schneider, l'école GEMS lab, des PME, les collectivités locales, et bientôt en direct les habitants dans une sorte de living lab permanent et ouvert.

Y.Spot déploie, aussi, son projet sur d'autres territoires, notamment Toulouse et, à terme, Nantes et Nice.





## Les sujets sociétaux sont des sujets de développement

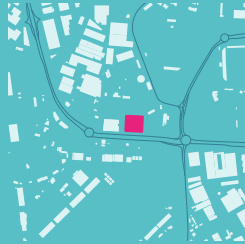
Y.Spot veut faire la démonstration de son implication territoriale. Démarrer de nouveaux chantiers qui montrent l'attrait pour les enjeux sociétaux : économie circulaire, défense, alimentation durable ou projet Silver Économie en partenariat avec l'antenne CEA de Nice, avec la MACIF, la ville de Digne sur les sujets mobilités, accès aux services, etc.

L'avenir, c'est aussi développer un nouveau bâtiment dédié aux start-ups à proximité de Y.Spot à l'horizon 2023/24.





01



02



03



14



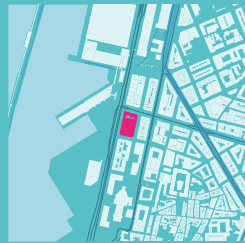
15



16



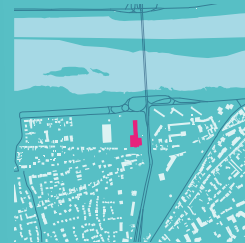
04



05



06



17



18



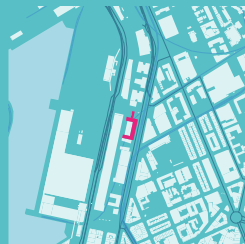
19



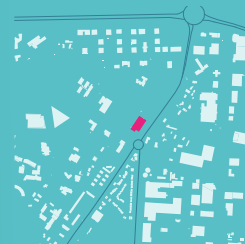
07



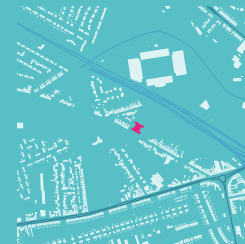
08



09



18



19



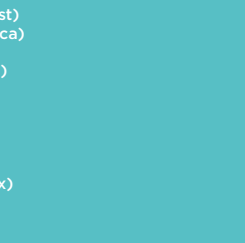
20



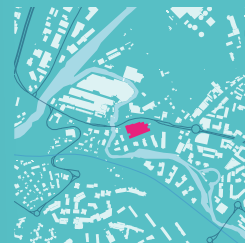
10



11



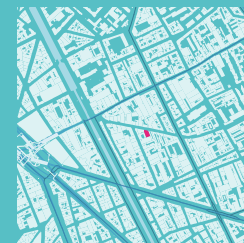
12



21



22



23



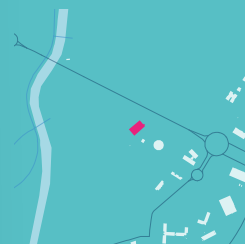
11



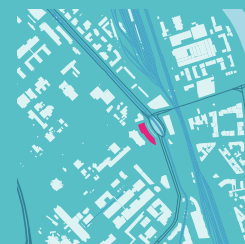
12



13



24



25

- 14 • Hall 32 (Clermont-Ferrand)
- 15 • Hévéa (Lyon)
- 16 • KMØ (Mulhouse)
- 17 • LAB'O (Orléans)
- 18 • Laval Virtual Center (Changé)
- 19 • Louvre Lens Vallée (Lens)
- 20 • MoHo (Caen)
- 21 • Les Papeteries - Image Factory (Annecy)
- 22 • Plaine Images (Tourcoing)
- 23 • RaiseLab (Paris)
- 24 • Le Wip (Colombelles)
- 25 • Y.Spot Partners (Grenoble)

- 01 • Les Ateliers des Capucins (Brest)
- 02 • Bastide Rouge (Cannes La Bocca)
- 03 • Bliiida (Metz)
- 04 • La Cantine Numérique (Nantes)
- 05 • CJSAM (Marseille)
- 06 • La Cité (Toulouse)
- 07 • Le Cloître (Marseille)
- 08 • Le Connecteur (Biarritz)
- 09 • La Coque (Marseille)
- 10 • Darwin Eco-système (Bordeaux)
- 11 • L'Eclozr (Rennes)
- 12 • EuraTechnologies (Lille)
- 13 • H7 (Lyon)

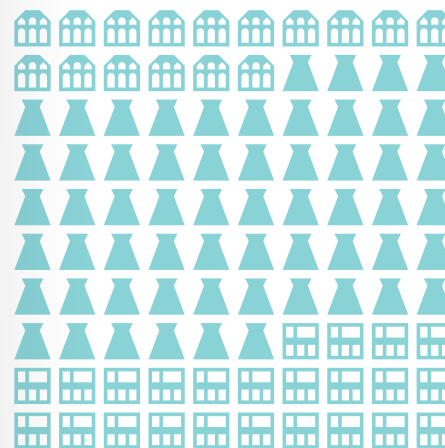
- 🕒 LÉGENDE
- Lieu de référence
  - Contexte urbain
  - Cours d'eau
  - Voirie
  - Chemin de fer

# Perspectives

**Le panorama offert par cet échantillon de 25 lieux dévoile déjà quelques enseignements et questions intéressantes. Certes il n'est pas assez conséquent pour revendiquer une analyse scientifique irréprochable. Mais il est représentatif de suffisamment de territoires hétérogènes et de dynamiques entrepreneuriales pour en tirer quelques éléments.**

La moyenne surfacique des lieux analysés est tout d'abord de 7 300m<sup>2</sup>, pour 14 personnes en moyenne par site pour les animer ! Même s'ils sont hétérogènes en taille, la masse critique nécessaire à l'agrégation de fonctions et d'espaces variés nécessite de la place, dans des opérations « immobilières » conséquentes.

D'ailleurs ils sont très majoritairement déployés dans des opérations de renouvellement urbain de sites industriels (60%) et historiques (16%) contre « seulement » 24% de sites neufs.



L'investissement total consenti sur ces 25 lieux représenterait - dans une modélisation extrapolée - un peu plus de 840M€, dont 355M€ consolidés sur 16 sites. Pour les seuls sites sur lesquels nous avons pu affiner la question de l'investissement immobilier, la moyenne d'investissement se situe à un peu plus de 22M€ par site, pour un coût au mètre carré moyen de 2 557€/m<sup>2</sup>. Parmi les 16 projets, 4 sont neufs, avec un coût moyen de 35.5M€ par site soit 3 290€/m<sup>2</sup>.

Enfin, les investissements immobiliers sont très majoritairement consentis par le secteur public (collectivités locales, SEM, Region...).

Au-delà de ces premiers chiffres, ces lieux partagent au moins cinq traits communs que nous pouvons tenter de résumer :

Ils bénéficient tous d'un ancrage territorial et urbain de premier ordre ; bien insérés dans le tissu urbain existant, souvent parties prenantes ou catalyseurs d'une opération de renouvellement urbain d'ampleur, ils ont tous pour feuille de route de devenir un lieu ouvert, événementiel, d'attirer un public varié dans une forme de « centralité renouvelée » (le vocabulaire de « place du village » ou « d'agora » est d'ailleurs assez régulièrement employé) ;

D'ailleurs, les codes d'aménagement intérieurs sont souvent empruntés à cette réalité indépassable du toit, de l'espace, de la maison qui offre à la fois une forme d'assurance relationnelle dans la proximité et une capacité de rencontres fortuites. La diversité des espaces et du mobilier doit permettre à chacun dans différents temps de la journée de trouver les stimuli ou le réconfort nécessaire à son activité ;

Ils sont tous des modèles de communication et de marketing économique et entrepreneurial « alternatifs », ils expriment le besoin évident de « faire savoir » de mise en lumière, de communication, d'image positive et moderne de l'entrepreneuriat et dans le même temps renouvèlent le discours du « faire ensemble ».

Ils expriment - mettent en lumière - très clairement l'importance de la « communauté » comme moyen de développer l'intelligence collective grâce à des échanges organisés (agora, plateaux projets) ou spontanés (sérendipitaires, dans la cuisine, en afterwork ou événements) ;

Ils prônent l'ouverture, la capacité de prendre en main de nouveaux sujets, en expérimentant presque sans risque, bien loin du projet initié par le seul acteur public et dans la complexité. C'est le cas sur de nombreux sujets sociétaux : santé, alimentation, transition environnementale, inclusion sociale, nouvelles formations... ;

De la même manière, nous avons identifié des enjeux auxquels quasiment tous les lieux cités sont ou vont être confrontés dans les années à venir. Ces enjeux généraux concernent tous les territoires donc tous les espaces, avec des acuités différenciées, des perceptions hétérogènes et aussi des scénarios propres à chaque espace. Mais il ne nous semble qu'aucun n'échappe à ces évolutions voulues et gérées par beaucoup d'entre eux.

Parmi les points sensibles, trois axes principaux - et pas nécessairement cumulatifs - se dégagent clairement :

## S'impliquer dans les territoires mais également au-delà, dans les filières ou certains réseaux trans-régional / national

Bien au-delà de la relation avec les collectivités, souvent financeuses au démarrage, les lieux d'innovation jouent un rôle boîte à outils de rencontres et d'initiatives hors des silos avec des acteurs dispersés sur les territoires : universités, écoles, associations ou collectifs, entrepreneurs, grands comptes du territoire. Ainsi, ils doivent tous assumer ce paradoxe simultané d'un besoin d'hypercontextualité (le local, la culture locale) et d'a-tériorialité (le réseau, les plateformes de collaboration).

## Faire évoluer les modèles économiques

Souvent espace public, sous mandat public, ces espaces peinent à atteindre le point mort : usage public à bas prix, démarchage commercial restreint, offre de service peu valorisée, myopie territoriale à quelques exceptions près.


## Développer la transversalité des services

Les lieux d'innovation ont pris un virage d'ouverture sociétale voire grand public faisant fi du tout technologique, de la mode des incubateurs spécialisés, ou totem de la French Tech (mode start-up) excluant. Cette ouverture s'impose comme une ressource jusqu'alors négligée pour repenser les processus d'innovation. Et là encore faire ensemble, localement, à moindre investissement des actions porteuses de sens à une échelle commune, globale est un enjeu des lieux d'innovation.




## La question du modèle économique est sans doute celle qui occupe les plus les dirigeants de ces lieux.

Aujourd'hui, ils reposent beaucoup sur une offre de service et un modèle de loyers encore très majoritairement galvaudé autour des *espaces de coworking et de réunions* fondés sur un besoin de ressource (immobilière) à court-terme. Ce pilier programmatique peut présenter une faiblesse structurelle qui s'est dévoilée pendant la crise sanitaire : la réversibilité de ce marché est difficilement perceptible ou appréhendable tant elle repose sur des paramètres comportementaux.



**Le changement de paradigme qui prend place (rapport au travail, besoin de sens...), les transformations numériques accélérées, l'émergence de plateformes et l'indispensable décarbonation des écosystèmes économiques sont autant de paramètres qui influenceront sur nos usages de ces lieux demain.**



Ce recours à l'investissement public témoigne soit d'une impérieuse nécessité - d'intérêt public - à faire émerger une réponse à un signal faible - un besoin émergent - soit à masquer la faiblesse de positionnement économique - et donc de positionnement marché - de ces lieux en considérant qu'ils génèrent une dynamique entrepreneuriale et urbaine salubre pour les territoires. Un peu comme le fameux « effet tramway » largement utilisé dans les dernières décennies en planification urbaine.

**Peu importe finalement. L'avenir nous le dira certainement.**

Pour l'heure ils sont tous en croissance, accueillent de plus en plus de monde - résidents ou visiteurs - et participent à un grand mouvement sociétal pour aborder les sujets cruciaux (alimentation, santé, insertion...) dans un modèle renouvelé des approches économiques dominantes jusqu'à ce jour.

Et puis ils anticipent tous une évolutivité, une adaptabilité des espaces et des communautés hébergés dans un temps relativement court. Ils participent en quelque sorte à générer des communautés, des projets en rupture tout en se préparant à se reconfigurer en conséquence, dans un modèle d'élasticité intellectuelle, culturelle, comportementale et bâtementaire totalement entremêlée.



**Et si dans le fond, c'était ça notre définition de l'innovation ?**

# Glossaire

Définitions non formelles

## Accélérateur

Un accélérateur d'entreprise est un programme qui offre aux entreprises en démarrage l'accès à du mentorat, à des investisseurs et à d'autres formes de soutien pour les aider à devenir stables et autonomes. Ce programme se déroule après l'incubation, donc souvent après plusieurs mois d'existence de l'entreprise.

## Accompagnement

Contribuer à la mise en place du projet par une analyse préalable de la situation et des facteurs à prendre en compte, ainsi que par la mise en forme du plan d'action servant au pilotage de la mise en œuvre. Quand le care, le prendre soin du porteur de projet prend une place essentielle dans le programme du lieu d'innovation.

## Collider

Entrer en collision positivement (cf. le MoHo), vient de l'anglais bien sûr, management offensif pour développer, accélérer des rencontres ou des projets.

## Disruption

C'est une rupture dans un processus, un produit une offre de service, « ce n'est pas en améliorant la bougie qu'on a inventé l'ampoule » (E. Delamarre, Plaine Images) opposé d'incrémental où l'innovation se réalise chemin faisant, petit à petit.

## Fab Lab

Laboratoire de fabrication normalement ouvert au public, donc un lieu doté d'outils et matériels (numériques aussi) qui doivent doper l'inventivité, la diversité des produits ou services.

## Fonds ethic

Ce type de fonds a été créé pour répondre aux besoins d'une clientèle qui souhaite, dans ses choix d'investissement, prendre en compte non seulement des critères économiques (performance et rentabilité) mais également des critères sociaux, moraux, de gouvernement d'entreprise et environnementaux. « Il est urgent de mettre de l'éthique dans la tech ».

## Hybridation

L'opposé du pur, hybrider c'est mélanger, c'est composer à partir de plusieurs ingrédients de produits, de services ou de méthodologie pour une nouvelle offre.

## Modèle économique

Ou business model, est la description du choix de stratégie pour créer de la valeur, assurer une capacité de développement de l'entreprise, du projet ou de toute autre structure.

## Partenariat

Mode relationnel indépassable, favorisé par la plateforme, état supérieur du réseau qui lie les parties pour un projet ou une mission, ou ad vitam aeternam !

## Plateforme de service

Mot valise qui vient des services informatiques, c'est une infrastructure qui contient un ensemble de services et qui permet de mettre en relation offre et demande. Souvent utilisé pour dire que le lieu propose beaucoup de services. Les lieux d'innovation sont de véritables plateformes de service.

## POC

Proof Of Concept, exercice de démonstration de faisabilité d'un service, d'un produit, le plus clairement sur un marché afin de tester sa résistance, sa capacité à pénétrer le marché extrêmement important dans le champ de la santé/pharmacie, plus difficile pour une nouvelle offre de service.

## Réseau

Le fameux effet réseau, exprime la capacité du lieu à proposer un accès aux réseaux performants, répondant aux besoins. Souvent les lieux se présentent comme des hubs de service et tête de réseaux : un point particulier dans la toile. Le réseau devient un véritable outil de compétitivité.

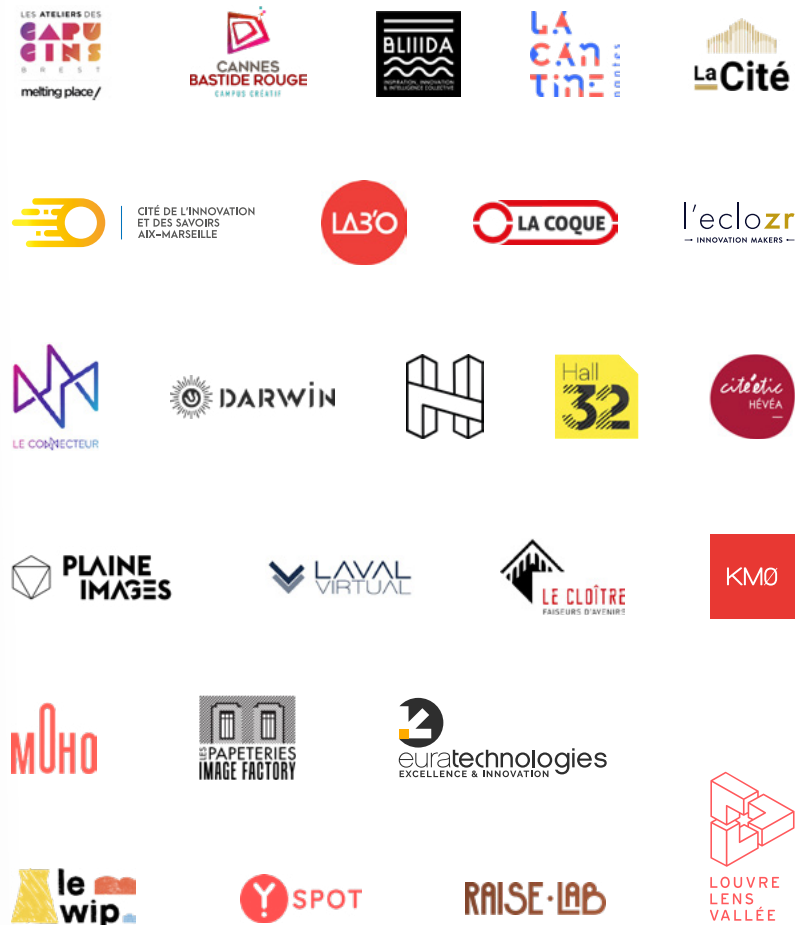
## RSE

Responsabilité Sociale des Entreprises, l'intégration volontaire par les entreprises de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec les parties prenantes. En d'autres termes, la RSE c'est la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable.

# Crédits photo

(Sauf indication contraire)

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les Ateliers des Capucins</b> <b>20</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Benjamin Deroche 21</li> <li>© SPL 22</li> <li>© Philippe Croguennec 23+25</li> <li>© Cesaria Evora 24</li> </ul> </li> <li>• <b>Bastide Rouge</b> <b>26</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Giraud Corinne - CACPL 27&gt;31</li> </ul> </li> <li>• <b>Bliiida</b> <b>32</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Jesus S. Baptista 33+37</li> <li>© Nouvelle Cuisine 34</li> <li>© Happy Dayz Photographie 35&gt;36</li> <li>© Bliiida 36</li> </ul> </li> <li>• <b>La Cantine Numérique</b> <b>38</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Maeva Jouade 39&gt;43</li> </ul> </li> <li>• <b>CISAM</b> <b>44</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© CISAM 45&gt;49</li> </ul> </li> <li>• <b>La Cité</b> <b>50</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Arthur Perset - Région Occitanie 51&gt;52</li> <li>© Sofiane Bensizerara - Région Occitanie 53&gt;55</li> </ul> </li> <li>• <b>Le Cloître</b> <b>56</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Jean Charles Verchères 57&gt;61</li> </ul> </li> <li>• <b>Le Connecteur</b> <b>62</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Xavier Dumoulin 63&gt;65+67</li> <li>© Andres Rodriguez 64</li> <li>© Agence FSTL 66</li> </ul> </li> <li>• <b>La Coque</b> <b>68</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© VF Events - La Coque 69&gt;73</li> </ul> </li> <li>• <b>Darwin Eco-système</b> <b>74</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Romane Laudoyer 75&gt;79</li> </ul> </li> <li>• <b>L'Eclozr</b> <b>80</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Aurélien Bacquet 81&gt;85</li> </ul> </li> <li>• <b>EuraTechnologies</b> <b>86</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Renaud Wailliez 87&gt;91</li> </ul> </li> <li>• <b>H7</b> <b>92</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Brice Robert 93&gt;94</li> <li>© Juillet Valero 95&gt;97</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Hall 32</b> <b>98</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Marion Létoffé 99&gt;100+102&gt;103</li> <li>© Bruno Amsellem 101</li> </ul> </li> <li>• <b>Hévéa</b> <b>104</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© ETIC 105&gt;109</li> </ul> </li> <li>• <b>KMØ</b> <b>110</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Luc Boegly 111&gt;115</li> </ul> </li> <li>• <b>LAB'O</b> <b>116</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Equipe LAB'O 117&gt;119</li> <li>© Orléans Métropole 120&gt;121</li> </ul> </li> <li>• <b>Laval Virtual Center</b> <b>122</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Laval Virtual 123&gt;127</li> </ul> </li> <li>• <b>Louvre Lens Vallée</b> <b>128</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Louvre Lens Vallée 129&gt;133</li> </ul> </li> <li>• <b>MoHo</b> <b>134</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Ana Mojzesz 133&gt;139</li> </ul> </li> <li>• <b>Les Papeteries - Image Factory</b> <b>140</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© CITIA 141&gt;145</li> </ul> </li> <li>• <b>Plaine Images</b> <b>146</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Laurent Dequick / Ville Renouvelée - Plaine Images 147+151</li> <li>© Plaine Images 148&gt;150</li> <li>© Sébastien Jarry 151</li> </ul> </li> <li>• <b>RaiseLab</b> <b>152</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Stéphane Muratet 153&gt;157</li> </ul> </li> <li>• <b>Le Wip</b> <b>158</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Cyrus Cornut 159&gt;162</li> <li>© Lena Simon 163</li> </ul> </li> <li>• <b>Y.Spot Partners</b> <b>164</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>© Arlynk 165</li> <li>© Franck Ardito - CEA 166&gt;169</li> </ul> </li> </ul>
--	---



# Remerciements

**Jean Louis Meynet (Directeur Général - JLM Conseil) remercie chaleureusement l'ensemble des partenaires et des acteurs qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage des 25 lieux qui changent l'innovation en France.**

## Merci à

**Lionel Delbos** (Conseiller Économie Territoriale et Tourisme - France urbaine), **Myriam Mahe-Lorent** (Responsable du Service Information Territoriale - Banque des Territoires), **Audrey Charluet** (Chargée de Partenariats, Open innovation, Tiers Lieux - Banque des Territoires), **Thibault Nugue** (Partner, Urbaniste, Chef de Projet - Patriarche), **Cécile Lebon** (Chargée de Communication - Patriarche), **Farida Badry** (Stagiaire Projet - Patriarche), **Thomas Maniaque** (Chargé de Projet Graphique - Patriarche) et l'ensemble des représentants des lieux découverts tout au long de cette aventure territoriale.



**Patriarche.**

**JLMconseil**

# Mentions

## Contact

JLM Conseil  
Jean Louis Meynet  
E. [jl.meynet@gmail.fr](mailto:jl.meynet@gmail.fr)  
T. +33 (0)6 46 39 62 76

## Impression

Groupe Caisse des Dépôts -  
Banque des Territoires.

## Site internet

[25lieuxinnovation.fr](http://25lieuxinnovation.fr)



